



TractorPOWER

REFLECTS THE PASSION FOR AGRICULTURE



BLUE DEALS



* L'exemple de prix concerne un semoir Solitair 9+ d'une largeur de travail de 3 m. Offre valable jusqu'au 30-06-2021. Cette promotion ne s'applique qu'à l'achat d'une nouvelle machine. Prix net, hors TVA, excl. fret. L'image n'est pas contractuelle.

Profitez maintenant d'un prix avantageux
à l'achat d'un semoir LEMKEN.

NOTRE FORCE:
VOTRE SUCCÈS!

Plus de BlueDeals via:
bluedeals.lemken.com

**Epargnez
jusqu'à
1900 €!***

 **LEMKEN**
The Agrovision Company



Editorial	'Les jeunes doivent se battre et mourir.'	5
 Grandes cultures	'L'automne apportera son lot de nouveaux défis.'	6
 Elevage	'Prendre le taureau par les cornes.' 	10
 Entreprises agricoles	Benjamin et Louis Rousseau apportent leur touche personnelle au travail d'entreprise agricole.	14
 Technique	Un robot fonctionnant à l'hydrogène. 	18
 Les hommes derrière les machines	Un robot Cerescon pour récolter les asperges. 	20
 Concessions	A Eghezée, les Ateliers Rase ont opté pour la spécialisation dans une seule marque.	22
 Les hommes derrière les machines	Donner de l'espace aux agriculteurs.	26
 Highlights		30
 I love my agrojob	Laurens Smeyers, SDF Benelux (Deutz-Fahr).	32
 Technique	Le Steyr Absolut: puissant et confortable.	34
 Technique	Pöttinger présente un combiné de semis repliable et à trémie frontale.	36
 Droit	Nouvelles règles bail à ferme : un écrit obligatoire et si non ?	38



TractorPower est une édition de
GalileoPrint Bvba, Blakebergen 2,
1861 Meise (Wolvertem)

Imprimerie
Leleu Group, Merchtem

Rédacteurs en chef
Peter Menten | +32 (0) 473 93 45 88
Christophe Daemen | +32 (0) 479 33 10 48

Mise en page
Leleu Group, Merchtem, info@leleu.be

Publicité
pub@tractorpower.eu
Leen Menten | +32 (0) 494 10 98 20

Abonnements et Social Media
helena@greentechpower.eu
Helena Menten | +32 (0) 474 11 52 86

Editeur responsable
Peter Menten

Le contenu de cette édition ne peut
pas être reproduit sans autorisation
écrite de l'éditeur.

TractorPower paraît 4x/an
à 10.882 exemplaires en français
et en néerlandais.



 Belgian jury member

AU SOMMET DE LA CHAÎNE

NOUVEAUX MODÈLES PUMA
185, 200, 220 MULTICONTROLLER
185, 200, 220 ET 240 CVXDRIVE



Le nouveau Puma est une bête de travail hors catégorie. C'est forts de 14 années d'expérience que les ingénieurs de Case IH ont développé les nouveaux tracteurs Puma CVXDrive et Multicontroller. Puissants et maniables, sur route et aux champs. Le système de freinage unique et breveté Case IH Advanced Braking System vous apporte la sérénité sur tous les terrains et vous offre la solution de freinage la plus avancée du marché.

L'EXPÉRIENCE DE CONDUITE PUMA. LA MEILLEURE DE TOUS LES TEMPS.

www.caseih.com

CASE IH
AGRICULTURE

POUR CEUX QUI EXIGENT PLUS.

La vérité de la saison

*'Les adultes déclarent la guerre.
Mais les jeunes doivent se battre et mourir.'*

(Herbert Hoover, 31^e président américain, 1874-1964)

'Les jeunes doivent se battre et mourir'

Cette citation assez forte demande quelques éclaircissements...

C'est un phénomène courant dans notre 'vieille société'. Les personnes plus âgées gouvernent le monde qui est destiné aux jeunes à plus long terme. Cependant, ces derniers n'ont pas leur mot à dire. Ce qui se déroule sur la scène mondiale en 2021 penche clairement dans cette direction. Les grandes institutions supranationales se sont appropriées des droits avec lesquels elles veulent prendre le contrôle de l'hégémonie dans le monde entier. Pendant ce temps, le reste du monde est confronté à de nombreuses obligations à la limite de l'absurde.

Appelons un chat un chat. Le chaos dans lequel notre monde se trouve maintenant n'est pas causé par les jeunes- mais ils sont envoyés au front pour (espérons que non) mourir. Ils sont maintenant en difficulté, surtout ceux qui veulent retrousser leurs manches. Dans les meilleures années de leur vie, leur esprit d'entreprise et leur créativité sont minés. Les slogans flashy et les campagnes de marketing leur disent à quel point ils sont importants - la jeunesse est l'avenir - mais dans la pratique, le monde est gouverné par des gens élitistes avec peu de sens de la réalité. Cela ne peut s'arrêter que si plus de gens se réveillent vraiment.

'La politique'

Les jeunes agriculteurs ne sont pas pris au sérieux par 'la politique'. N'est-il pas grand temps de commencer à remettre en question cette 'politique' au lieu de croire aveuglément ce qu'on nous dit et de suivre ce qu'on nous impose?

Dans ce magazine, nous parlons à deux jeunes agriculteurs qui, d'une façon ou d'une autre, s'expriment et font passer leur message. Et ce ne sont pas du tout des cas isolés. Chacun à sa manière et à travers un canal différent. L'un à travers des actions ludiques d'une organisation agricole, l'autre à travers un film promotionnel sur son entreprise.

Deux histoires

Frits Stevens de Hamont-Achel est aviculteur et veut s'agrandir.

Non pas pour être plus grand, mais parce que les faibles marges obligent les fermes à produire plus. Produire plus pour être viable? Pour qui? Pour les supermarchés où le prix continue d'augmenter d'année en année et qui, dans le même temps, augmentent la pression sur les prix?



Joeri Van Loo de Moerbeke Waas est grossiste en viande de bœuf et doit trouver de l'espace pour accueillir tous ses animaux. Avec la politique actuelle de permis en Flandre, l'incertitude quant aux investissements futurs n'a fait qu'augmenter. Dans l'attente d'un plan réalisable afin de se développer, il doit trouver d'autres solutions plus précaires.

La rédaction



'Nous avons fait faire un film d'entreprise pour montrer ce qui se passe ici; où nous racontons l'histoire locale parce que toutes nos terres sont dans un rayon d'au maximum 15 kilomètres autour de la ferme. Le cercle est complètement fermé sur notre ferme, nous cultivons ce qui est consommé par les animaux. Un consommateur achète non seulement un produit, mais aussi l'histoire derrière celui-ci.'

'Tout ce que les gens ont le droit d'apprendre, c'est le respect de la nature; l'agriculteur serait le pollueur, mais qui laisse les canettes, le plastique et d'autres déchets sur la route?'

'L'agriculture est une belle profession, mais elle se heurte à une certaine opposition ici et là et je me pose la question: qu'en est-il de l'avenir?'

Joeri Van Loo, grossiste en viande bovine et éleveur à Moerbeke Waas



'En 2014, nous avons introduit notre premier permis et il a été rejeté par les protestations de voisins. En 2018, nous avons déjà planifié comment tout le monde voyait les choses. Les dossiers ont été rédigés et soumis en 2019, mais encore une fois nous avons été contrecarrés par divers moyens. Tout est resté au point mort en raison des protestations des autorités et des voisins. Cela signifie que nous n'avons que des incertitudes en ce qui concerne la législation PAS (Approche programmatique de l'azote). Quelle voie voulons-nous prendre avec l'agriculture et sera-t-il encore possible de poursuivre notre expansion en tant que jeune entreprise à l'avenir? Le dossier est là, mais il ne bouge pas.'

'Je suis définitivement coincé en ce moment et ne peut pas continuer à cause de ces décisions. Il faut avoir 120.000 poulets pour avoir une entreprise viable. Nous faisons nos comptes et nous avons demandé conseil, mais je n'ai pas d'entreprise viable en ce moment.'

Frits Stevens, aviculteur à Hamont-Achel



La parcelle la plus éloignée est située à Warnant-Dreye, à 106 kilomètres de Laakdal. A la fin du mois d'avril, les deux chauffeurs de la ferme sont occupés à planter les pommes de terre de consommation.

'L'automne apportera son lot de nouveaux défis'

Les affaires vont bien pour l'exploitation de grandes cultures et le magasin à la ferme de la famille Van Elven de Laakdal. L'exploitation vient d'investir dans un John Deere 6R155, une arracheuse de pommes de terre Grimme Varitron et une arracheuse de carottes Asa-Lift. L'entreprise est en pleine croissance et prendra de l'expansion à la fois sur son site de Laakdal et à Geer. L'entreprise familiale se concentre principalement sur la commercialisation de ses propres produits et possède un magasin à la ferme.

Texte et photos: Dick van Doorn

En 2006, Stefaan Van Elven et son épouse Nele Devoghel ont repris l'exploitation de grandes cultures des parents de Stefaan, Petrus et Yvonne. A cette époque, ils avaient 25 ha, principalement du blé, des betteraves sucrières, de l'escourgeon et un peu de légumes de plein champ. De plus, quelques terres supplémentaires étaient louées chaque année. Stefaan Van Elven a suivi sa formation agricole au Sint-Jozefinstituut à Geel. Ses parents vendaient déjà des pommes de terre à la maison à l'époque. Lorsque Stefaan est arrivé sur l'exploitation, il devait y avoir un revenu supplémentaire et donc la famille a décidé de commercialiser leurs produits plus eux-mêmes. En 1995, en plus des pommes de terre, la vente de carottes et en 2016 aussi d'oignons ont commencé. 'C'était un travail à long terme. Pour vendre, il faut en fait toute une génération', souligne Stefaan. Son Fils Fons voudrait déjà reprendre l'exploitation dans quelques années et bien que le plus jeune fils Cyriel n'ait que 13 ans, il montre aussi beaucoup d'intérêt pour tout ce qui concerne les machines.

Livrer aux magasins et aux fritreries

Dès le départ, l'exploitation de grandes cultures livre également des pommes de terre aux magasins et aux fritreries un peu partout dans la région. Le plan de culture a été adapté à la commercialisation de pommes de terre frites et pommes de terre de consommation, carottes et oignons. En 2000, la famille avait une centaine d'hectares de cultures (avec les baux saisonniers). Dix ans plus tard, la superficie avait doublé et actuellement, l'exploitation cultive près de 300 hectares. La moitié de la



De gauche à droite: Fons Van Elven, Nele Devoghel et Stefaan Van Elven. Stefaan: 'Notre exploitation livre des pommes de terre aux magasins et aux fritreries de la région depuis bien longtemps. Pour le moment, nous cultivons 300 ha.'

superficie est constituée de baux saisonniers. Pour les pommes de terre, M. Van Elven applique une rotation de 1 sur 5. Pour les carottes et les oignons, une rotation de 1 sur 6. 'C'est très important pour la rotation des cultures. Par conséquent, nous sommes moins susceptibles d'avoir des maladies dans nos cultures.'

Le siège social, où les produits sont emballés et distribués et où se trouve la boutique de la ferme, est situé à Laakdal, non loin d'Anvers. Selon la famille, les sols sablonneux de la Campine sont particulièrement propices pour la culture précoce des pommes de terre et des carottes et le maïs est également cultivé. Mais la majorité des terres se trouvent en Hesbaye. A Laakdal, on retrouve les frigos pour les carottes et les pommes



La plantation des pommes de terre est réalisée avec du matériel de l'exploitation, comme cette planteuse Grimme GL430, depuis quelques années.



Un des chauffeurs de l'exploitation resserre un boulon sur la planteuse Grimme.

de terre à chair ferme. Une partie de l'entreposage des produits agricoles se trouve à Geer, et il y a aussi un hangar de stockage pour les pommes de terre fritables. M. Van Elven veut doubler la taille du hangar de Geer, pour atteindre 6.000 mètres carrés, d'ici deux ans. La parcelle la plus éloignée est située à Warnant-Dreye, à 106 kilomètres de Laakdal. A la fin du mois d'avril, les deux chauffeurs de la ferme sont occupés à planter les pommes de terre de consommation.

De nouveaux frigos

En 1992, la famille a construit un hangar à pommes de terre de 800 mètres carrés. Dans les années qui ont suivi, plusieurs constructions ont été ajoutées. Actuellement, il y a un total d'environ 6.000 mètres carrés de bâtiments à Geer et Laakdal. Au mois de juin, la construction de 150 mètres carrés de bureaux et de 300 mètres carrés d'espace frigorifique, en particulier pour le stockage des produits préparés, débutera à Laakdal. Dans cet espace frigo, il y aura aussi deux quais de chargement. Presque toutes les machines d'emballage sont situées à Laakdal. Là, les produits sont triés, lavés, emballés et distribués. La famille Van Elven et cinq employés permanents font fonctionner le département à Geer. En 1993, M Van Elven achète immédiatement sa première ligne de tri De Bruyne. Dans les années suivantes, la ligne d'emballage a été agrandie et automatisée. Un achat important était une machine de palettisation Symach. M. Van Elven: 'Cette machine de palettisation nous a permis de traiter des volumes beaucoup plus importants. En 2010, par exemple, nous sommes passés de 20 tonnes à 100 tonnes de produits transformés par semaine. Au total, 10% de la superficie cultivée va encore à l'industrie. Le reste des cultures se retrouvent dans les magasins, les friteries, les transformateurs, les grossistes et les entreprises de ringage, entre autres.'

Un fan de John Deere

Presque tous les tracteurs et outils sont situés à Geer parce que c'est dans cette région que la plupart des champs se trouvent. Nos agriculteurs sont fans des tracteurs John Deere. En 2014, ils avaient encore un 7R230, mais en 2018 ils l'ont échangé contre un 6R215. En 2020, ils ont acheté 6R215 de Agri Geer à Geer. Avec le boost, ce tracteur fait 250 ch. La famille a maintenant commandé un 6R155, mais il n'a pas encore été livré.

Un achat plus important pour notre agriculteur est l'arracheuse automotrice Grimme Varitron et l'arracheuse de carottes Asa-Lift. Elles ont été achetées chez Evax. Les deux machines seront livrées au mois de juillet. M. Van Elven: 'Notre entrepreneur a annoncé au début de cette année qu'il cessait ses activités et nous sommes donc confrontés à un nouveau défi pour l'automne. La Grimme Varitron représente en effet un

investissement substantiel, mais nous pensons qu'elle présente deux avantages majeurs.' M. Van Elven pense en particulier au moment de la récolte. 'Avec votre propre machine, vous pouvez déterminer exactement le jour où vous récoltez et qui est bien sûr très décisif pour la qualité de nombreuses cultures. En outre, vous pouvez prendre plus de temps pour la récolte afin que la qualité de votre produit soit meilleure, vous n'avez pas à vous précipiter et vous pouvez également vous adapter aux conditions météorologiques.'

Une planteuse de pommes de terre Grimme GL430

Continuer sans entrepreneur est un grand changement d'après M. Van Elven, mais après 30 ans de travail avec les entrepreneurs, le moment



**Simple en utilisation
Exceptionnel en capacité**



Falcon

- * 100% respectueux des pommes de terre
- * Hauteur d'entrée réglable hydrauliquement
- * Commande par écran tactile et pavé numérique
- * Vitesse du fond mouvant unique : 0,5 (0,2 en option) à 6,5 m/min



Cobra

- * Capacité élevée
- * Châssis robuste de type monocoque
- * Double transmission empêchant tout patinage de la bande
- * 1 moteur par roue assurant en toute circonstance le déplacement



Renseignez-vous sur toutes les possibilités,
nous sommes heureux de vous aider :
pierreseutin@avr.be
+32 (0)476 40 56 75 | www.avr.be





L'exploitation utilisait déjà des pneus de 80 centimètres de large sur les tracteurs, mais depuis l'année dernière, un système de télégonflage des pneumatiques a été ajouté.



L'exploitation travaille également avec un système RTK. L'épandage d'engrais à doses variables a déjà été testé plusieurs fois avec le distributeur d'engrais Kuhn.



Presque toutes les machines d'emballage se trouvent à Laakdal. C'est là que tous les produits sont triés, lavés, emballés et distribués.

est venu de faire plus en interne. Bien sûr, vous devez avoir de bons chauffeurs pour vos machines, mais M. Van Elven en a également trouvé deux. Seul le semis des carottes et des oignons reste entre les mains d'un entrepreneur, Peter Van Hauwaert, de Meulebeke.

En 2014, les Van Elven avaient déjà commencé à planter les pommes de terre eux-mêmes. Avant cela, ils confiaient tant la plantation que l'arrachage des pommes de terre de consommation à un entrepreneur de la région. M. Van Elven: 'Cependant, nous avions déjà environ 85 hectares de pommes de terre de consommation à l'époque et nous voulions voir ce que cela nous coûterait moins si nous le faisons nous-mêmes.' Et cela s'est avéré être le cas. Ils ont donc acheté une planteuse Grimme GL430, avec laquelle ils travaillent encore aujourd'hui.

Un pulvérisateur Artec

En plus des nouveaux tracteurs et machines de récolte déjà mentionnés, notre agriculteur a également acheté une nouvelle charrue cette année. Il a investi dans une Kuhn Vari-Master à 5 socs. L'exploitation utilisait déjà des pneus de 80 centimètres de large sur les tracteurs, mais depuis l'année dernière, un système de télégonflage des pneumatiques a été ajouté, afin de mieux protéger la structure du sol. L'exploitation travaille aussi avec le gps RTK. Fons, le fils de Stefaan est actuellement en première année de baccalauréat en mécanisation agricole chez Thomas More à Geel. Fons: 'Nous avons déjà testé plusieurs fois le dosage variable d'engrais via un épandeur d'engrais Kuhn. Nous avons également un pulvérisateur automoteur, un Artec F40. Ce pulvérisateur dispose également de la coupe de sections afin de travailler très exactement sans gaspiller. Ce qui est spécial à propos de ce pulvérisateur, c'est que la rampe se situe à l'avant.'

Stefaan fait également des essais avec des cartes de tâches. Chez Agrometius, ils ont déjà eu un certain nombre de scans de leurs parcelles arables. Sur cette base, des cartes de tâches ont été créées, sur la base de laquelle le système est mis en place. Acheter soi-même de tels systèmes n'est pas quelque chose que l'agriculteur estime utile pour le moment. Fons: 'Nous n'avons pas encore assez d'expérience pour voir si cela permet de nous faire progresser financièrement ou en termes d'efficacité. C'est comme les tracteurs et les outils, ils doivent se rentabiliser d'eux-mêmes.' Fons a fait son travail de fin d'études sur l'agriculture de précision et a été en mesure d'acquérir beaucoup de connaissances de cette façon. Par exemple, il a étudié ce que la distance de plantation variable en pommes de terre de consommation peut rapporter pour sa propre exploitation.

Un magasin à la ferme contemporain

D'autres panneaux solaires seront installés à Laakdal et à Geer. Environ 600 panneaux sont déjà utilisés à Laakdal. En conséquence, la famille fournit non seulement des produits arables, mais aussi de l'électricité verte 'de sa propre région'. Grâce à la plate-forme énergétique Bolt, leur surplus d'énergie est offert directement aux consommateurs locaux. Ils fournissent maintenant à onze familles de l'électricité verte et en sont très fiers. Selon M. Van Elven, vous pouvez voir que les consommateurs préfèrent le circuit court non seulement en termes d'alimentation, mais aussi pour l'énergie. Le fait qu'ils ont rejoint la plate-forme énergétique Bolt est un choix conscient. De cette façon, ils essaient de faire bouger les grandes entreprises du domaine de l'énergie. 'L'idée de prendre un peu du marché des grands acteurs cadre avec notre cœur de métier', souligne Stefaan. 'Bien sûr, nous faisons de même avec notre magasin à la ferme et la livraison directe directement aux magasins et aux friteries ici dans la région.'

Le magasin à la ferme de 40 mètres carrés a été entièrement rénové en 2018 pour en faire un magasin libre-service ouvert tous les jours. Le magasin propose à la fois les produits de l'exploitation et des produits de collègues-agriculteurs. Vous payez via un écran tactile similaire à ceux de McDonald's. M. Van Elven: 'Les gens de la région trouvent de plus en plus leur chemin vers la ferme et savent apprécier nos produits frais et délicieux.' ●



Le magasin propose à la fois les produits de l'exploitation et des produits de collègues-agriculteurs. Vous payez via un écran tactile similaire à ceux de McDonald's.

— IL EST TEMPS DE — **MONTER EN GAMME**

N° 1 EN TRANSPORT*



**COMPARAISON DU JOHN DEERE 6215R
AVEC LES MODÈLES CLAAS AXION 830,
DEUTZ-FAHR 7250 TTV, FENDT VARIO 826
ET NEW HOLLAND T7.270****

Lorsque, au cours d'un essai, un tracteur affichant 215 ch tracte 30 tonnes non seulement bien plus rapidement, mais aussi en consommant bien moins de carburant que les modèles « plus puissants » sur le papier... La raison ? La puissance du 6215R est transmise au sol avec efficacité grâce aux performances exceptionnelles de sa transmission*.



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

* « Comparé à des tracteurs standard (hors Unimog), le modèle John Deere présente la plus faible consommation de carburant. [...] Il est intéressant de constater que, malgré sa faible consommation de carburant, le 6215R s'est avéré le plus rapide lors de l'accélération avec deux remorques. » Essai réalisé en 2020 sur des tracteurs par la Chambre d'agriculture de Basse-Saxe (Allemagne) ; www.lwk-niedersachsen.de.

** Sur la base de l'essai réalisé en 2020 sur des tracteurs par la Chambre d'agriculture de la Basse-Saxe (Allemagne), lors duquel le John Deere 6215R AutoPowr™ a été comparé aux modèles Claas Axion 830 CMATIC, Deutz-Fahr 7250TTV, Fendt Vario 826, New Holland T7.270 AutoCommand et Unimog U427 ; www.lwk-niedersachsen.de.



'Prendre le taureau par les cornes'

Ils le font littéralement avec la famille Van Loo-Dieleman à Moerbeke Waas. Chacun dans la famille fonctionne bien à sa place au sein de l'exploitation agricole et de transformation de la viande à leur manière. Ann est principalement concernée par l'administration et l'élevage des veaux, Joeri s'occupe plutôt de l'atelier de transformation et des terres. Les enfants, Julie et Louwie, ne peuvent s'empêcher de prêter main forte à leurs parents, sur les terres ou dans l'étable. Les deux enfants roulent aussi bien avec les grosses machines qu'avec leurs tracteurs à pédales.

Texte: Peter Menten | Photos: Peter Menten & Joeri Van Loo

La ferme Van Loo est une exploitation bovine de la race Blanc-bleu belge avec ses propres débouchés auprès des bouchers. La ferme a toujours été un passe-temps. Et il a pris un peu d'ampleur ces dernières années.

Joeri: 'Nous avons commencé en 2008 avec 60 bovins et un petit commerce de viande. Aujourd'hui, nous avons 450 bovins et 250 vèlages par an. En raison du manque de place, de nombreux taureaux sont maintenant vendus à 6, 8 ou 10 mois selon les prix. Nous préférons les engraisser nous-mêmes jusqu'à la fin; mais en raison du manque de place, surtout en hiver, ils sont vendus plus rapidement. Nous abattons environ 25 vaches et quelques taureaux chaque semaine.'

Au début, la famille Van Loo exploitait principalement des pâturages avec un petit peu de maïs. L'aspect cultures s'est considérablement développé ces dernières années et cela se voit du côté des machines. Alors qu'au départ il n'y avait qu'un tracteur, une distributrice et une bétailière sur l'exploitation, le parc de machines a été agrandi avec un deuxième tracteur, une gamme de machines de travail du sol, des machines pour la fenaison, un télescopique, un semoir à maïs, des bennes, etc...

En plus de Joeri et Ann, l'entreprise emploie 5 personnes: quatre pour la transformation de la viande et une qui s'occupe de la ferme à temps plein du lundi au jeudi. A partir du vendredi, le commerce de la viande se calme, tout le monde est livré et Joeri prend en charge les travaux avec les machines sur la ferme. La personne employée à plein-temps à la ferme est un jeune qui a également du Blanc-bleu belge à la maison et il est agréable que cette connaissance et l'expérience puisse également être pleinement exploitée ici sur la ferme.



A partir du vendredi, le commerce de la viande se calme, tout le monde est livré et Joeri prend en charge les travaux avec les machines sur la ferme.

Tout a commencé avec la viande de cheval

TractorPower: 'Comment vous-êtes vous intéressé au commerce de gros de la viande?'

Joeri: 'Mes parents ont toujours travaillé dans la viande de cheval, en combinaison avec un peu de bœuf. J'étais un peu plus intéressé par le bœuf, surtout avec ces animaux en plus et ma femme a grandi dans une ferme, donc le choix a été fait rapidement. Mon frère a obtenu son diplôme de boucher et a continué à travailler avec mes parents.'



Quatre personnes travaillent dans l'atelier de découpe.

En 2008, j'ai épousé Ann et nous avons repris la partie agricole avec le commerce du bœuf. Le commerce de la viande est rapidement passé de 2 à 3 animaux à 25 par semaine. En 2011, l'étable à vaches allaitante a été ajoutée en premier, en 2013 la l'atelier de découpe et en 2015 la construction d'un frigo supplémentaire pour la viande 'Dry Aged'. En 2019, nous avons mis la touche finale à une nouvelle étable à vaches allaitantes avec box de traitement, un morceau de hangar à machines, salle de réunion, etc... Comme nous avons grandi un peu plus vite que prévu, nous devons recommencer à reconstruire. Nous louons actuellement une étable à quatre kilomètres d'ici. C'est là que nos vaches en gestation vont pendant 2 à 3 mois jusqu'à leur 7e mois. Elles reçoivent des fourrages grossiers avec un peu de concentrés et elles sont soignées par la personne qui nous loue l'étable. Avant le vêlage, elles reviennent ici. De même, les vaches qui ont vêlé retournent passer un mois ou deux là-bas avant d'être à nouveau inséminées.'

Les aliments

Joeri: 'Le maïs et l'herbe sont produits sur l'exploitation. Depuis cette année, nous cultivons également des céréales qui sont ensuite transformées en aliments pour bétail. De plus, nous achetons pas mal de pulpe de betteraves sucrières; autrefois ici de Moerbeke, mais à présent le plus souvent de Fontenoy, Tirlemont ou des Pays-Bas. Nous travaillons avec deux usines de concentrés; pour l'engraissement, nous travaillons avec Voeder Denys de Lichtervelde depuis de nombreuses années; pour l'élevage de jeunes bovins et veaux, nous travaillons avec Aveve. Chez nous, les jeunes bovins sont pesés deux à trois fois avant d'avoir un an. Cela nous permet d'augmenter la croissance et nous voyons quel aliment ou composition de l'aliment donne quel effet.'

Les débouchés

Joeri: 'Nous avons un certain nombre de restaurants dans la région que nous fournissons directement parce que le boucher local ne fournit pas à l'horeca. Par ailleurs, nous avons également des clients-bouchers qui livrent à l'horeca. Nous avons perdu ces derniers à cause de la crise sanitaire jusqu'au début du mois de mai. Parfois, une petite commande, mais pas du niveau que nous connaissons. Maintenant, ces clients commandent à nouveau. Dans l'ensemble, nous avons vu les ventes progresser chez les bouchers. Au premier confinement, lorsque les grandes cuisines et ainsi de suite ont également été fermées, le chiffre d'affaires a augmenté d'environ 30 à 40 % chez le boucher moyen, ce qui a comblé une grande partie notre perte dans l'horeca. Et espérons que l'horeca est parti pour fonctionner à nouveau de manière normale.'



Les derniers hectares de maïs sont semés avec le nouveau Väderstad de l'autre côté de la frontière néerlandaise.

TractorPower: 'Qu'est-ce qui vous a incités à vous mécaniser davantage?'

Joeri: 'A nos débuts, nous avions 12 ha de maïs, 10 ha de prairies et un tracteur. Mais alors tout grandit; comme vous avez plus de terres, le besoin de rotation des cultures se pose également et vous regardez un peu plus loin. C'est ainsi que ces céréales sont arrivées, puis la passion fait son oeuvre et avant que vous le sachiez, le train est parti. Je suis tout à fait perfectionniste et j'essaie de tirer le meilleur de nos cultures. Et ce perfectionnisme vous fait prendre certaines choses en main. Mais pas tout. Par exemple, nous avons beaucoup de fumier à épandre, mais je n'achèterais jamais un épandeur. L'entrepreneur peut le faire mieux et plus vite que moi. Une benne, qui nous permet de transporter la bonne quantité de fumier sur la bonne parcelle est par contre un bon investissement. C'est plus facile pour l'entrepreneur et chaque parcelle





AGREEN AGENCY

Contact
 Helena Menten
hello@agreenagency.be
www.agreenagency.be

Que pouvons-nous faire pour vous?
 Drone
 Vidéo/ Photo
 Médias sociaux
 Copywriting
 Reportages



La bétailière est une pose-à-terre et est quasi utilisée tous les jours.



Ann s'occupe de la transformation de la viande et des petits veaux.

bénéficie de la bonne quantité. Maintenant, avec les céréales en plus, cette benne est encore mieux amortie. Nous achetons habituellement de la paille aux Pays-Bas, puis nous échangeons du fumier avec de la paille. En plus de la benne, plateau à paille Joskin a été acheté. En termes de travail du sol, la plupart des machines sont de marque Amazone.'

L'exploitation compte environ 85 ha dont 25 ha sont des prairies permanentes. Pour le reste, les cultures comportent du maïs, des céréales et des pommes de terre.

Le marketing

TP: 'Remarquez-vous une baisse de la consommation de viande suite au lobby anti-viande?'

Joeri: Oui, on le voit. Vous avez toujours des sceptiques qui aimeraient manger de la viande de temps à autre, par exemple, et un lobby peut répondre à ce groupe. A l'époque, nous avons eu le scandale Veviba (l'abattoir Verbist) avec ces animaux qui n'auraient pas été abattus correctement, etc. En bref, il s'agissait de nouvelles négatives quotidiennes sur la viande. Ensuite, ce lobby a également mis en place des actions dans d'autres abattoirs et aux Pays-Bas, ils sont entrés par effraction dans certaines fermes pour prendre des photos, puis agrandir des instantanés pour raconter une histoire complètement différente. Cela a eu un impact négatif sur une certaine partie de la population. Certaines personnes changent alors leurs habitudes alimentaires. Même si cela prend un certain temps, la plupart d'entre elles reviennent ensuite à leurs vieilles habitudes.'

'Nous avons fait faire un film d'entreprise pour montrer ce qui se passe ici; pour raconter l'histoire locale parce que toutes nos terres de cultures sont dans un rayon de maximum 15 kilomètres autour de la ferme. Nous produisons aussi tout notre fourrage. Le cercle est complètement fermé sur notre ferme, ce que nous cultivons est consommé par les animaux. Et c'était juste l'intérêt de ce film d'entreprise, mettre l'histoire locale en vue pour les gens. Un consommateur achète non seulement un produit, mais aussi l'histoire qui l'accompagne. Nous avons également édité un dépliant. Nous l'avons distribué à nos bouchers avec ce film promotionnel et nous avons déjà reçu beaucoup de réactions positives. Notre Blanc-bleu belge est la race la plus écologique au monde; elle convertit le moins d'aliments possible en autant de viande que possible. Nous ne faisons pas assez la promotion de ces atouts. J'informe aussi régulièrement nos organisations agricoles qu'elles doivent apporter des réponses à tous ces mensonges qui sont publiés dans la presse. Tous ces lobbys anti-viande font appel à des professeurs qui, selon eux, écrivent une étude. Vous pouvez également trouver un professeur qui sera partisan de l'agriculture. Il y a encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine. Les végétaliens ne veulent pas manger de viande, mais les substituts de viande doivent tous avoir un nom de viande. Greenburgers, etc... Et si un fabricant propose un substitut de viande, il doit lui donner un nom correct, sans essayer d'induire en erreur.'

Joeri: 'En tant qu'agriculteurs, nous avons toujours pu compter sur des gens qui étaient en politique et qui étaient souvent originaires du monde agricole, mais ils sont maintenant partis. A présent, il y a quelqu'un qui n'a rien à voir avec l'agriculture, qui a une opinion publique négative



Julie en Louwie aident régulièrement: ils roulent aussi bien avec les grosses machines qu'avec leurs tracteurs à pédales.



derrière lui, et nous devons espérer qu'il décidera quelque chose de positif pour l'agriculture. Ce que les gens sont également autorisés à apprendre, c'est le respect de la nature; l'agriculteur serait le pollueur, mais qui laisse les canettes, le plastique et d'autres déchets sur la route?"

L'avenir

Joeri: 'L'agriculture est une belle profession, mais se heurte à une certaine opposition ici et là et je me pose la question: qu'en est-il de l'avenir? Devrions-nous mettre tous ces risques dans l'agriculture seuls ou devrions-nous examiner les choses un peu plus largement? Jusqu'il y a deux ans, je n'aurais jamais hésité, j'aurais misé à 100% sur

cette agriculture avec les changements de ces dernières années, vous regardez déjà un peu plus loin. Nous avons deux enfants de 9 et 10 ans et ils sont heureux de nous aider et tous ceux qui nous voient occupés nous disent... vous avez des successeurs, mais rien n'est certain. Nous verrons bien dans 10 ans. Nous avons également visité des fermes à l'étranger et des gens d'ici qui ont émigré. Ma conclusion est que ceux qui ont bien travaillé ici font la même chose à l'étranger. Ceux qui n'avancent pas ici, ne feront pas de miracles à l'étranger non plus.' ●



AMAZONE

DU PETIT AU GRAND!

toujours le gagnant



HH agri
HILAIRE VAN DER HAEGHE

hh-agri.be   

Prêts pour l'après-récolte!

Catros

les déchaumeurs à disques compacts
3m à 9m pour une préparation
du sol superficielle ou intensive



Cenio & Cenius

les cultivateurs flexibles
3m à 4m portés | 4m à 8m trainés pour les champs
les plus difficiles avec un large choix de dents



Cayros

les charrues réversibles universelles
2 à 6 socs | portées et semi-portées avec une large
gamme de corps de labour pour tous les types de sols



GO for Innovation



Benjamin et Louis Rousseau apportent leur touche personnelle au travail d'entreprise agricole

C'est à Héron que Benjamin et Louis Rousseau ont décidé de lancer leur propre activité d'entreprise agricole il y a quelques années. Après des débuts en tant qu'activité complémentaire, l'entreprise occupe entretemps les deux frères à temps-plein depuis 2019. Bien vite, ils ont décidé de se spécialiser dans un certain nombre de tâches qui leur permet de se démarquer de leurs collègues, mais également de disposer d'un rayon d'action plus important afin de rentabiliser plus efficacement les investissements consentis. Nous les avons rencontré début avril, avant le début des travaux de printemps sur les terres.

Texte et photos : Christophe Daemen

Benjamin et Louis ont démarré de rien. Leurs grands-parents étaient agriculteurs, tandis que leurs parents avaient choisi une autre voie professionnelle. Cependant, le virus du monde agricole était bien présent. Benjamin a 10 de plus que son frère et après ses études, il a tout d'abord travaillé pendant 10 ans dans une banque à Bruxelles. De son côté, Louis avait choisi de rester dans le monde agricole après ses études à Saint-Quentin, et il travaille donc pour plusieurs entrepreneurs et agriculteurs de la région. Les deux frères décident de faire leurs premiers pas à leur compte en 2010, avec un vieux Ford 4000, qui est d'ailleurs encore toujours présent dans l'entreprise, et pour presser des ballots de lin en été. La société Sprl Rousseau Frères a vu le jour en 2018, et emploie une personne à temps-plein en plus de Benjamin et de Louis. L'entreprise réalise tout d'abord une série de prestations classiques, comme les semis, l'épandage d'engrais, la pulvérisation ou encore les épandages de fumier. Par ailleurs, les deux frères ont décidé de miser sur un certain nombre d'activités innovantes.

Se différencier

Louis poursuit : 'Par respect pour les entrepreneurs du secteur, nous avons toujours essayé de trouver d'autres débouchés, afin d'une part de ne pas leur faire de concurrence, mais également afin de pouvoir amortir notre matériel et d'avoir suffisamment de



Louis et Benjamin Rousseau

travail. C'est ainsi que nous avons tout d'abord acquis une épareuse afin de pouvoir réaliser des tailles mécanisées et de l'entretien de bords de parcelles. Au cours des premières années, nous avons eu beaucoup de boulot, mais entretemps beaucoup de monde a investi dans ce type de matériel, et c'est donc moins évident.'

Le bâchage mécanisé des tas de betteraves

Benjamin complète : 'Le développement de notre entreprise s'est fait au fil des opportunités et en cherchant de nouveaux débouchés. Chaque investissement est par ailleurs aussi le fruit d'une mûre réflexion entre frères. En 2019, nous avons eu l'opportunité de



La plantation de pommes de terre à un écartement de 90 cm est une des spécialités de l'entreprise.



La ramasseuse de pierres Elho



La taille était une des premières activités de l'entreprise.

reprendre une activité en développement. Il s'agit du bâchage de tas de betteraves. Le syndicat betteravier avait donné des tubes aux planteurs afin de favoriser le bâchage. Nous avons alors investi dans deux ensembles comportant une grue portée et un disque pour fixer les bâches dans les tas. Cela nous permet de répondre efficacement à la demande dans un rayon de 60 km autour de Héron, soit dans les provinces du Brabant wallon, de Namur et de Liège. Nous faisons uniquement de la prestation de service. Les bâches et les tubes sont la propriété de l'agriculteur.'

Louis poursuit : 'Cette activité nous a permis de nous créer une

clientèle. Le bâchage demande beaucoup de temps en termes d'organisation et de planning, pour une durée d'intervention limitée sur site. Mon frère est en contact permanent avec les avaleuses de tas et les agronomes afin de planifier au mieux le débâchage. L'aspect communication est très important, mais la collaboration est fructueuse et agréable. Les volumes traités permettent de rester efficace. Pour l'essentiel, il s'agit d'une prestation avec la machine seule. Pour quelques clients, nous fournissons également les tubes et les bâches, mais à un autre tarif que la prestation seule, bien entendu.'



SFT (SUPER FLEXION TYRE)

CAPACITÉ DE CHARGE MAXIMALE
POUR ENGIN PUISSANTS



Des solutions actuelles, adaptées au monde de demain : Mitas travaille sans relâche chaque jour pour fournir aux agriculteurs une large gamme de pneumatiques adaptés au rythme d'un monde dynamique. Qualité et fiabilité font la force de la marque. Mitas : des pneus fiables fabriqués en Europe depuis 1932.

<https://mitas-tyres.com/fr-bx>

Mitas



L'entreprise fait confiance à John Deere.

Le ramassage de pierres

Une autre opportunité s'est présentée en 2019, et il s'agissait à nouveau d'une machine peu ou pas connue dans nos contrées. Benjamin : 'Nous avons en effet investi dans une ramasseuse de pierres de marque Elho. Nous avons remarqué que certains terres louées pour des pommes de terre comportaient de nombreuses pierres. Nous avons alors réfléchi à une solution mécanisée et c'est ainsi que nous avons fini par investir dans une ramasseuse à trémie Elho. Cette machine n'est pas utilisée que pour la pomme de terre. Elle offre un bon compromis entre le débit de chantier et le ramassage des pierres et ne va de plus pas trop déstructurer le sol par tamisage. De ce fait, le coût de cette prestation reste maîtrisé. Au début, il n'a pas été évident de trouver les bons réglages, mais cette machine nous donne entretemps entière satisfaction. Pour un travail efficace, les sols doivent cependant être bien secs et comporter le moins de résidus végétaux possible.'

Une opportunité dans la pomme de terre

Louis a travaillé pendant des années pour la plantation, la pulvérisation et l'arrachage de pommes de terre. Il rêvait de pouvoir travailler un jour à son compte dans le secteur de la pomme de terre. Cette opportunité s'est également présentée en 2019. Louis : 'Nous avons été contactés en dernière minute afin d'arracher des pommes de terre. Nous avons donc dû trouver vite une arracheuse et c'est ainsi que le choix s'est posé sur une Ropa Keiler 2. Nous avons été étonnés de la qualité d'arrachage supérieure, de la qualité de déterrage, du respect de la pomme de terre et du rendement. Nos clients sont enchantés et je dois dire aussi que le service offert par le concessionnaire est plus que satisfaisant.' En 2020, l'entreprise a de plus repris une clientèle pour la plantation, la pulvérisation et l'arrachage de pommes de terre à 90 cm. De même, le binage et le broyage de fanes sont possibles à 90 cm. Benjamin : 'De ce fait, nous sommes capables de faire de la pomme de terre bio à 90 cm. Entretemps, nous avons aussi investi dans une arracheuse automotrice AVR Puma. Elle arrache à 75 cm, tandis que la Ropa peut arracher tant à 75 qu'à 90 cm.'



Le bâchage des tas de betteraves

Pour la saison 2021, la recherche d'opportunités se poursuit, et les frères Rousseau ont investi dans une machine de marque Klunder pour le désherbage mécanique des betteraves et chicorées. Benjamin : 'Cette machine était encore à l'état de prototype l'an dernier et nous avons eu la chance de la tester dans la pratique. La machine travaille sur une largeur de 5,40 m (12 rangs) et arrache les adventices à l'aide de deux rangées de pneus qui tournent en sens contraire l'un par rapport à l'autre et qui agrippent ainsi les adventices. Nous sommes convaincus par cette machine et elle est de plus complémentaire à notre activité de bâchage de tas, vu qu'elle touche le même type de clientèle. C'est un atout pour le développement ultérieur de cette activité.'

Lorsqu'on demande à Benjamin et Louis comment ils voient évoluer leur entreprise, ils sont d'avis qu'il ne faut pas foncer tête baissée. Benjamin : 'Nous avons soif d'apprendre et nous voulons continuer à saisir les opportunités qui se présentent. D'autre part, je pense que nous devons aussi nous stabiliser et rester une entreprise familiale avant tout. Il faut par ailleurs miser sur la rentabilité. Le matériel coûte de plus en plus cher, et c'est donc un fameux défi pour l'avenir.' Louis conclut : 'Nous avons la chance de travailler de notre passion et de nous amuser en travaillant. C'est un fameux atout d'aimer ce que l'on fait!' ●



Le défanage est une opération importante en pommes de terre bio.

THE
PERFECT
MATCH
FUTURE
PROOF

"La nouvelle vision du labour!"



CHARRUE VARI-MASTER L
gagnez du temps avec le nouveau rouleau intégré DUOLINER

Plus d'info chez votre agent régional !
Trouvez votre agent sur www.packoagri.be

www.packoagri.be

Suivez-nous sur:   



 **KRONE**

Rendements et densités
de pressage élevés ?

Découvrir la technique simple et robuste de la VariPack Plus .

Quatre courroies plates

26 couteaux de série
l'utilisation de 0 - 13 - 13 - 26

Ouverture et fermeture en
moins de cinq secondes



Un robot fonctionnant à l'hydrogène

Le personnel de Reedyk BV planche sur la construction du robot E-robotiller.

Le prototype du robot fonctionnant à l'hydrogène du partenariat néerlandais H-Vodka sera présenté au public en août de cette année. Ce robot a été baptisé E-robotiller, et est l'un des premiers robots au monde à fonctionner à l'hydrogène. Selon H-Vodka, il serait bon que l'Union européenne rende une réglementation réalisable concernant l'utilisation de ce type de robots sur les terres de cultures européennes.

Texte: Dick van Doorn | Photos: Reedyk

La Fondation H-Vodka a mis au point un robot à hydrogène ces dernières années. Selon Leen Ampt, le secrétaire de H-Vodka, le partenariat arable veut développer des machines plus légères pour les grandes cultures, mais tout en préservant la capacité de travail.

Pour le développement de l'E-robotiller, H-Vodka collabore avec Reedyk de Klaaswaal, une société néerlandaise qui développe et produit des machines et des robots. Leen Ampt: 'Bien sûr, un robot à hydrogène est donc aussi entièrement électrique est beaucoup plus durable. L'hydrogène vous assure d'avoir une machine beaucoup plus légère que si vous travailliez avec un robot diesel.'

H-Vodka développe ce robot hydrogène lui-même parce qu'il n'y avait pas d'entreprise en Europe occidentale qui voulait ou pouvait le faire. Il existe maintenant également un brevet sur ce robot à hydrogène. Selon M. Ampt, le fait que H-Vodka n'ait pas opté pour un robot alimenté par batterie est dû au fait que ces robots sont relativement lourds et pas assez adaptés pour le vrai travail sur les terres. En d'autres termes, les batteries se vident beaucoup trop rapidement pendant les travaux lourds sur le terrain. En outre, vous devez charger les robots alimentés par batterie pendant des heures avant de pouvoir reprendre votre travail. H-Vodka avait déjà un projet en 2016 appelé HW²O, dans lequel ils se sont penchés sur les possibilités d'un travail plus durable en grandes cultures tout en maintenant la structure du sol. A cette époque, il s'agissait par exemple de bennes équipées d'un système de télégonflage ou encore d'un labour superficiel. Au printemps 2017, ils ont commencé à développer ce robot à hydrogène.

Pas de diesel ou de batteries, mais bien de l'hydrogène

H-Vodka avait initialement prévu de développer un robot avec un moteur diesel. Toutefois, la société Reedyk a conseillé de commencer par une variante à l'hydrogène immédiatement. Premièrement, une demande de subvention européenne a été faite (fonds de subvention de l'UE POP3) et elle a été accordée en septembre 2020. Reedyk a ensuite immédiatement fait les dessins pour le modèle et prototype actuel. M. Ampt: 'Pour une



C'est à cela que va ressembler le robot. Il sera guidé via les rouleaux, un peu comme un véhicule sur chenilles. La puissance de cet E-robotiller est de 110 ch.

telle demande de subvention, vous faites une estimation de combien le prototype va coûter, mais dans la pratique, ce sera de plus en plus cher.' H-Vodka ne peut pas dire exactement combien coûte le développement, mais il représente bien sûr des dizaines de milliers d'euros. Selon le secrétaire de H-Vodka, il n'était pas encore facile d'obtenir une pile à combustible (qui convertit l'hydrogène en électricité). Ces piles à combustible sont également coûteuses. Reedyk a réussi à acheter une pile à combustible en Corée du Sud. En conséquence, le développement du robot a pu commencer à l'automne 2020. Selon M. Ampt, le châssis de l'E-robotiller est déjà presque prêt et l'installation de la pile à combustible progresse également. 'L'avantage de l'hydrogène, c'est qu'il suffit de faire le plein d'hydrogène et on peut commencer tout de suite. Vous n'avez pas besoin de temps de chargement comme avec des batteries.' Selon lui, l'avenir dépendra de la disponibilité d'une station-service mobile pour l'hydrogène près du point de travail, afin de pouvoir continuer à travailler en continu.

Un véhicule entièrement autonome

Le prototype du nouveau robot à l'hydrogène mesure environ 3 mètres sur 4 et la largeur de travail est également d'environ 3 mètres. Il est



Une pile à combustible Hyundai assure les besoins en énergie.

entièrement électrique et évolue sur six rouleaux. La construction du châssis entièrement en acier est complétée par trois rouleaux d'une largeur d'1 m à l'avant et à l'arrière du châssis. Un rouleau central est donc prévu tant à l'avant qu'à l'arrière. Le robot est dirigé en jouant sur l'entraînement des rouleaux tout comme sur un véhicule à chenilles. La puissance de l'E-robotiller est d'environ 110 ch.

Ce robot est entièrement autonome. Lorsqu'il est utilisé, les bords de la parcelle sont d'abord définis grâce au RTK, puis le robot suit cette route, toujours grâce au système RTK. Le système informatique qui contrôle ce robot a été spécialement développé par Reedyk. Selon M. Ampt, le robot doit encore être développé davantage avant qu'il ne soit prêt pour une commercialisation.

Une démonstration du prototype au mois d'août

M. Ampt ne sait pas dire si ce robot sera commercialisé un jour. 'Nous voulons présenter le prototype en démonstration au mois d'août de cette

année. Ce sera quelque part aux Pays-Bas.' Selon le secrétaire de H-Vodka, toute personne intéressée est la bienvenue, y compris les Belges bien sûr. Si vous souhaitez être invité, veuillez vous inscrire sur : www.e-robotiller.nl/demonstratie/

Selon M. Ampt, il serait bon que l'UE mette sur pied une réglementation réalisable concernant l'utilisation de robots à l'hydrogène sur les terres de cultures européennes. 'Bien sûr, ces règlements sont déjà d'application pour les voitures, mais pas encore pour les robots à l'hydrogène.'

Les premiers tests

En septembre 2020, un premier test a été effectué avec ce E-robotiller. Grâce à ce modèle d'essai, la puissance requise a été mesurée et la forme des rouleaux a été examinée. Le résultat du test? Voyez par vous-même!

Le modèle de test se compose de deux rouleaux avec des moteurs électriques, alimentés par un générateur. Le générateur était placé sur une remorque et servait à fournir l'énergie et la direction. Un ordinateur a permis de recueillir les données pendant le test.

<https://www.facebook.com/erobotiller/videos/vb.106236398019986/1517424431797388/?type=2&theater>

Vous voulez voir le E-Robotiller rouler? Youtube

<https://www.e-robotiller.nl/berichten/routeplanning-bij-autonom-rijden-zo-ziet-dat-eruit> ●



**Les temps
difficiles
appellent des
performances
inattendues**



Kubota

M6002: La meilleure performance dans tous les domaines

Pour les agriculteurs qui apprécient une excellente maniabilité, une excellente visibilité et une ergonomie maximale.

Sous le capot se trouve un puissant moteur V6108 Stage 5 doté des dernières technologies et d'une excellente qualité Kubota.

La cabine spacieuse offre un excellent confort et des commandes optimisées pour assurer une efficacité et une productivité élevées.

www.kubota-eu.com



For Earth, For Life
Kubota



Un robot Cerescon pour récolter les asperges

Cerescon, le producteur néerlandais de robots de récolte d'asperges, a livré les premiers robots de récolte Sparter.

Texte: Peter Menten | Photos: Vermeer

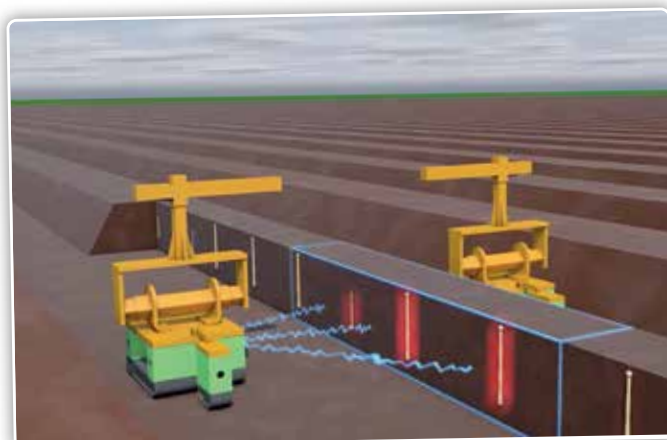
Lorsque cette édition de TractorPower sortira, la saison des asperges touchera à sa fin. Selon la tradition, la saison des asperges se termine en effet au cours de la dernière semaine de juin.

Ce robot de récolte d'asperges est unique et présente les avantages suivants:

- La méthode brevetée de détection souterraine assure une meilleure qualité des asperges. C'est parce que les asperges sont récoltées avant de sortir du sol. Cela évite la décoloration violette et les têtes ouvertes.
- Cette méthode ne nécessite la récolte qu'une fois tous les trois jours; cela se traduit par une capacité de récolte 3 fois plus élevée. La détection souterraine donne également moins de pertes que les coups de couteau manuels. Dans la pratique, cela donne également des rendements plus élevés en raison de la meilleure qualité parce que la récolteuse d'asperges restaure le lit de sable après le piquage. De ce fait, on observe moins d'asperges courbées. La détection souterraine n'a pas besoin de lumière ce qui permet de récolter tant de jour que de nuit.
- Cerescon a produit six Sparters en 14 semaines à Reusel, juste de l'autre côté de la frontière. Ces robots travaillent en Allemagne et aux Pays-Bas cette saison. La saison prochaine, l'entreprise prévoit d'augmenter sa capacité de production jusqu'à 150 machines par an d'ici cinq ans.

Comment maintenir la culture des asperges rentable?

Les frères Vermeer de Reusel, Marc était un producteur d'asperges, Ad inventeur indépendant, se sont demandés il y a quelques années s'il existait 'quelque chose' pour automatiser la récolte des asperges. Marc voyait qu'il devenait de plus en plus difficile de trouver des travailleurs saisonniers et de contrôler les coûts. Dans le même temps, en Allemagne, le



Un signal de détection est émis afin que les capteurs puissent visualiser les asperges.

plus grand pays producteur d'asperges d'Europe, une nouvelle loi venait d'entrer en vigueur pour que les récolteurs d'asperges étrangers reçoivent le salaire minimum allemand. Certains producteurs ont envisagé de déménager leur entreprise dans un pays à bas salaire. Cela représenterait le glas de la culture de l'asperge en Europe occidentale. Une récolteuse d'asperges qui fonctionne bien pourrait empêcher cela.

Existe-t-il déjà une récolteuse d'asperges?

Les frères Vermeer se sont demandés s'il y avait déjà eu une tentative de construire une récolteuse d'asperges. Oui, cela a été essayé, plusieurs fois même. On a constaté que les machines avaient été conçues et construites, mais qu'elles n'avaient jamais été vendues. Toujours pour la même raison: comment la machine doit-elle trouver les asperges à récolter? L'œil humain voit le sommet des asperges dépasser très facilement au-dessus du lit; un appareil photo ne voit guère de différence entre une pointe d'asperge et un miroitement aléatoire dans le sable. De plus, la récolte d'asperges dont le sommet s'élève déjà au-dessus du sol n'est pas idéale parce que dès qu'une asperge passe au-dessus du sol, elle perd de sa valeur.



La position des asperges est déterminée grâce à la détection souterraine.

Détecter les asperges avant la récolte

Marc, le producteur d'asperges, était d'avis que la machine devait détecter et récolter les asperges 'sous terre', et donc avant qu'elles ne sortent. Trouver un moyen d'y arriver était le défi qu'Ad s'était fixé.

S'organiser

Thérèse, l'épouse de l'inventeur Ad, rejoint les frères pour toutes les questions d'organisation. Une société est créée, la répartition des tâches est faite, les livres de caisse d'épargne sont sollicités et des actions sont émises.

Et puis le destin a frappé. Marc Vermeer, le producteur d'asperges et forte inspiration du projet, est frappé par une méningite. Il décède moins d'une semaine plus tard, à 51 ans et en laissant 3 enfants.

Thérèse: 'Arrêter n'était pas une option, en hommage à Marc, mais aussi à cause des subventions à l'innovation que nous avons reçues et que nous avons déjà dépensées en partie, mais sans l'apport pratique de Marc, nous ne pouvions pas aller de l'avant. Anita, la veuve de Marc, n'arrêtait pas de dire: il parlait de cette machine tout le temps. Vous devez continuer!'

C'est ce qui a été fait, mais comme on ne peut pas développer une récolteuse d'asperges sans coopérer avec le secteur des asperges, Thérèse a approché un certain nombre de grands producteurs intéressés par l'innovation et leur a demandé de se joindre à un groupe d'utilisateurs.

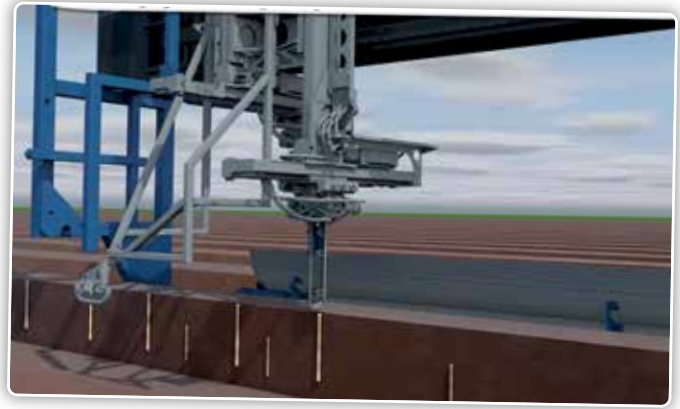
La base: la détection souterraine

La base de la machine était et est restée la détection souterraine. Après avoir essayé différentes idées, Ad a décidé de faire un test avec des tiges ultra-minces qui glisseraient doucement à travers le lit de sable, comme si on passait ses doigts. Dès qu'une telle tige équipée d'un capteur tactile touchait une asperge, elle serait immédiatement retirée, tandis que les coordonnées seraient transmises à l'unité d'arrachage entièrement automatique.

Ad Vermeer: 'Tout ce que j'avais à faire était de remplacer le capteur tactile par un capteur qui détecte l'eau, parce que bien sûr une asperge se compose principalement d'eau. Après cela, des milliers d'autres problèmes techniques, pratiques et organisationnels allaient se présenter, mais ce serait surtout une question de travail acharné. Le problème fondamental était résolu.'

Les atouts: moins de personnes, plus d'efficacité et une meilleure qualité

La récolteuse d'asperges de Cerescon présente plusieurs avantages: le producteur n'a plus à chercher et à loger du personnel. De plus, les



Les asperges sont récoltées. Le robot, qui évolue à la même vitesse que la machine, bouge cependant en sens contraire.

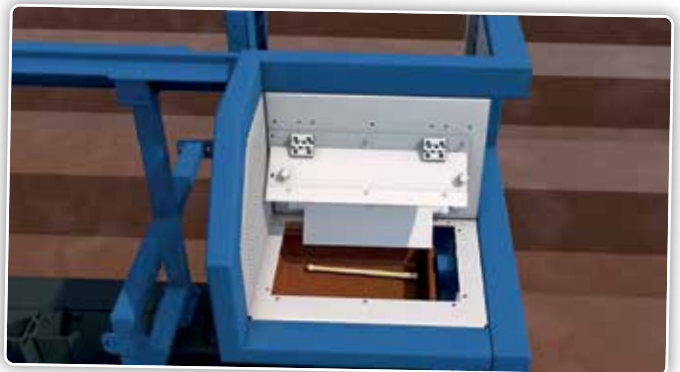
asperges récoltées valent davantage parce qu'elles sont récoltées avant qu'elles ne sortent de terre et ne se décolorent.

Le plus grand avantage est que la machine peut regarder profondément sous terre et donc aussi récolter des asperges que les travailleurs ne verraient que le lendemain ou dans 2 ou 3 jours. Cela permet à la machine de récolter en un seul passage ce que des dizaines de travailleurs devraient faire pendant 3 jours d'affilée pour le même résultat.

Il y a une condition à cela: les asperges doivent continuer à pousser de bas en haut. Ad Vermeer: 'Mais les producteurs ont accepté et ils l'ont garanti.'

Les perspectives d'avenir: davantage de cultures dans le collimateur

Avec cette innovation, la famille Vermeer semble avoir développé non seulement la première récolteuse d'asperges au monde, mais aussi la première récolteuse sélective: une machine qui sélectionne ce qu'elle peut et ne peut pas récolter. Le fait que la récolte des tomates, des fraises, des poivrons et des framboises, par exemple, exige encore des travailleurs manuels, non pas parce qu'une machine ne peut pas cueillir des tomates, mais parce que seuls les humains sont capables de faire la différence entre une tomate qui peut être cueillie, et une tomate qui doit encore rester sur la plante pendant un certain temps. Les débouchés sont donc bien présents pour une récolteuse sélective. Peut-être que la récolteuse d'asperges n'est que le début. ●



Les asperges sont transportées vers le bac de collecte.

Vidéo du principe de fonctionnement du Sparter

https://www.cerescon.com/videos/2018_cerescon_animation_sparter_nl.mp4

Le Sparter au travail : <https://youtu.be/f6kDa858i50>



A Eghezée, les Ateliers Rase ont opté pour la spécialisation dans une seule marque

Dans la région d'Eghezée, les Ateliers Rase sont depuis quelques années déjà la référence en ce qui concerne le matériel Grimme. Samuel Rase et son épouse Virginie ont en effet misé sur une seule marque afin de satisfaire au mieux les attentes des clients, mais également de pouvoir suivre au pied levé les nombreuses évolutions technologiques. Nous les avons rencontré début avril, avant le début des travaux de printemps sur les terres.

Texte et photos : Christophe Daemen

Pour Samuel Rase, l'aventure dans la mécanisation agricole débute en 2010. En tant qu'agriculteur et fils d'agriculteur, il a toujours été passionné par la technique, tout comme son père. Ce dernier distribuait déjà du matériel et effectuait des réparations. Après son graduat en agronomie à Huy, il travaille tout d'abord pendant 8 ans dans une entreprise de production et de conditionnement de pommes de terre, en tant que responsable technique. En parallèle, il s'occupe également de la ferme familiale. En 2010, il décide de s'installer à son compte et de distribuer la gamme Grimme, une marque qu'il connaissait déjà bien au travers du matériel utilisé sur la ferme. Samuel poursuit : 'Ce constructeur offre une gamme assez complète dans le domaine de la pomme de terre, des betteraves et des légumes. Ce matériel est de plus tellement spécifique qu'il m'a semblé évident de m'orienter uniquement sur cette marque-là.'

Une entreprise familiale

A l'heure actuelle, Samuel ne cherche pas à grandir à tout prix, mais il entend par contre miser sur les atouts offerts par une société familiale. 'Je m'occupe principalement de la vente, des mises en route et des dépannages. De son côté, mon épouse Virginie prend en charge l'aspect administratif. Nous employons par ailleurs 3 techniciens qui se sont chacun spécialisés dans un domaine plus précis : les pièces, le matériel de stockage et la récolte. Cependant, ils restent très polyvalents et sont à même d'intervenir sur tout type de matériel. Nous travaillons au sein d'un secteur qui va de Charleroi à Dinant en passant par Lège et qui longe de l'autre côté la frontière linguistique, de Saint-Trond à Heverlee. Nous terminons la construction d'un nouveau bâtiment, qui va permettre de stocker



Virginie et Samuel Rase

les machines de clients, de même que les reprises à l'abri. Mais également de travailler plus facilement sur des machines qui sont toujours plus grandes.'

Un service personnalisé

Comme Samuel Rase se concentre uniquement sur le matériel Grimme, il est à même d'offrir un service personnalisé à ses clients. Il poursuit : 'C'est devenu indispensable, certainement avec le type de matériel que nous distribuons. Les enjeux financiers sont en



'Nous pouvons compter sur le constructeur pour s'occuper des reprises de machines d'occasion, ce qui permet de faciliter les affaires. Reprendre du matériel automoteur demande en effet des investissements conséquents.'

effet très importants et nous ne pouvons pas nous permettre de nous planter. Personnellement, j'ai toujours beaucoup apprécié le contact avec la clientèle. En plus de la vente, je m'occupe aussi de la mise en route des machines, ainsi que de l'affinement des réglages. Grimme a d'ailleurs toujours mis l'accent sur le respect du produit récolté. C'est aussi pour cela que j'apprécie de travailler avec un constructeur allemand. Par ailleurs, les machines deviennent de plus en plus spécifiques, et les réglages d'une arracheuse de pommes de terre seront par exemple différents suivant que ce sont des plants, des pommes de terre de conservation, fritables ou des grenailles, par exemple. De même, le matériel spécifique, comme celui utilisé



Lors de notre visite, cette planteuse 8 rangs était en préparation.

pour les productions bio, demande un niveau de connaissances plus élevé. Sans oublier bien entendu le domaine du maraichage et des légumes. Je reste convaincu que notre approche permet d'améliorer la satisfaction client et en ce qui me concerne, un bon marché signifie revoir le client 5 ou 7 ans après son premier achat afin de discuter du prochain achat, car cela signifiera que nous avons mis sur pied un partenariat gagnant, tant pour nous que pour notre client.'

Un fournisseur de renommée mondiale

Pour Samuel, il a vite semblé évident de travailler avec Grimme : 'Nous avons déjà du matériel Grimme sur la ferme et je dois dire que



VAN HAUTE
LANDBOUW- & INDUSTRIËLE MACHINES

**PROMOTION
SUR LES
MACHINES
DE STOCK!**

Contactez-nous au
0479 88 88 21.

ENTRETIEN & PIÈCES: Zwaarveld 27, 9220 Hamme
SALLE D'EXPOSITION & VENTE: Zwaarveld 30C, 9220 Hamme
www.vanhaute-landbouwmachines.be

*"Le double
chevauchement
complet évite
les écarts"*

HOMBURG
belgium

Plus d'informations ?
www.homburg-belgium.com
Tél. 0472 942 821



Les nouveaux bâtiments vont permettre de travailler plus efficacement.



En plus des arracheuses, la technique de stockage gagne en importance.

j'ai aussi toujours eu un faible pour le matériel allemand, même si le défi que la marque doit relever en Belgique est de taille et revêt une forme de prestige. Notre pays compte en effet deux constructeurs de réputation mondiale, et c'est donc un challenge très important de venir s'imposer ici. De plus, comme Grimme Belgique est une filiale de l'usine, nous avons accès aux informations en direct, ce qui permet de booster encore notre réactivité. La filiale belge fait partie de Grimme France, qui est un acteur majeur pour l'usine et qui bénéficie de plus d'une équipe très expérimentée, ce qui est clairement un gros atout pour nous. Nous disposons d'un stock de pièces assez important, mais si une pièce n'est pas en stock chez nous, nous sommes situés à moins de 200 km du magasin belge de Roulers ou du magasin français d'Arras. De même, l'usine se situe à 400 km. Le service en ligne permet de plus de voir où les pièces recherchées sont en stock. Enfin, nous pouvons compter sur le constructeur pour s'occuper des reprises de machines d'occasion, ce qui permet de faciliter les affaires. Reprendre du matériel automoteur demande en effet des investissements conséquents.'

Un métier qui évolue vite

En tant que concessionnaire agricole, il est important d'être réactif, et c'est d'autant plus vrai lorsqu'on distribue du matériel de récolte. Samuel : 'Ces dernières années, le matériel évolue très vite et il est donc très important de rester au goût du jour. Cela implique bien entendu de suivre toutes les formations nécessaires. Par ailleurs, les enjeux financiers sont particulièrement importants. Si je vends par exemple un semoir à carottes, je ne peux pas me permettre de me planter pour la mise en route ou les réglages, car cela va très vite représenter des sommes très importantes. D'autre part, le recours de plus en plus régulier aux différentes technologies d'agriculture de précision implique aussi de se spécialiser dans ce domaine-là. Lorsqu'un problème est observé lors de la plantation de pommes de terre, il faut alors savoir si le problème vient du tracteur, du gps, de la planteuse ou encore du chauffeur. De même, les mises à jour sur les tracteurs entraînent parfois des problèmes lors du redémarrage des machines en début de saison. Il est donc impératif de maîtriser le sujet, mais aussi d'intervenir rapidement au champ. Ce genre de soucis ne se gère en effet pas en atelier lors de la maintenance hivernale. Heureusement, l'entente est bonne avec les vendeurs

de tracteurs et de solutions gps dans mon secteur, ce qui facilite grandement les choses. La communication est plus que jamais incontournable.'

'Afin d'éviter un maximum de problèmes, nous misons chaque hiver sur les formations. Pour les planteuses de pommes de terre par exemple, nous invitons non seulement les chauffeurs qui viennent d'acheter leur machine, mais également ceux qui ont déjà fait une ou deux saisons avec. Cela permet aux uns de découvrir la machine, tandis que les autres se rafraîchissent la mémoire avant d'entamer une nouvelle saison. De plus, l'échange entre utilisateurs est toujours fructueux.'

Etre soi-même agriculteur est un atout

Enfin, Samuel tient à souligner que le fait d'être lui-même agriculteur inspire confiance pour la vente et l'entretien des machines. 'J'utilise du matériel Grimme sur mon exploitation, je peux faire bénéficier mes clients de mon expérience, et j'évolue de plus dans le même type de structure qu'eux, ce qui renforce encore la confiance mutuelle. A l'avenir, j'entends garder une concession à taille humaine afin de garantir une qualité de service et de contact avec mes clients. De plus, comme j'habite sur place, cela permet de dépanner même en dehors des heures, ce qui est fort apprécié en pleine saison!' ●



Montage d'un système anti-érosion entre les buttes en pommes de terre.



MADE IN BELGIUM

CX7 & CX8 • CR* • FR • BB PLUS & BB HIGH DENSITY • T7** • T6**



POUR EN SAVOIR PLUS, RENDEZ-VOUS CHEZ
VOTRE CONCESSIONNAIRE, SURFEZ SUR
WWW.NEWHOLLAND.COM OU FAITES
LE TEST EN RÉSERVANT VOTRE DÉMO SUR
WWW.NEWHOLLANDDEMO.COM



Garantie de 7.500 heures et assurance 100% Casco+
3 ans max.***

*Défendeur du record du monde. **L'arbre de transmission du T7 & T6 est produit en Belgique.
***Demandez les conditions à votre concessionnaire.





Donner de l'espace aux agriculteurs

Au cours des derniers mois, nous avons vu de nombreuses initiatives de jeunes agriculteurs qui veulent être entendus et profiter de chaque occasion pour crier haut et fort leur message. Nous avons rencontré Frits Stevens de Hamont-Achel. Il est l'un des jeunes agriculteurs qui a déjà demandé un permis pour la construction d'une étable, et dont le dossier n'a pas abouti à ce jour.

Texte: Helena Menten | Photos: Helena Menten et Groene Kring

Ceux qui suivent l'actualité auront remarqué l'action par laquelle plusieurs agriculteurs ont envoyé un message à l'aide de leurs tracteurs, et sous la forme d'un cœur. Ils voulaient exprimer leur mécontentement au gouvernement au sujet de la désapprobation ou de la mise en attente des permis qu'ils ont introduits. Et en même temps faire savoir qu'ils se battent pour leur cause avec cœur et âme. Sans permis, il n'y aura plus d'agriculteurs et sans agriculteurs, il n'y aura plus de nourriture dans les étals.

Nous avons rendu visite à l'un des initiateurs de cette action dans la province du Limbourg. Frits Stevens représente la troisième génération sur la ferme familiale. Il a repris les rennes de l'exploitation après la mort subite de son père, et remarque qu'à l'heure actuelle, les permis doivent être approuvés de toute urgence afin de garantir la rentabilité de l'entreprise.

TractorPower: 'Comment l'exploitation familiale a vu le jour?'

Frits Stevens: 'Mon grand-père a fondé une exploitation mixte avec des poulets, des vaches et des porcs à l'engraissement. A l'époque, nous possédions déjà 12 hectares de terres que nous travaillons encore toujours maintenant. Mon père avait déjà repris l'exploitation, mais à cette époque, il allait encore travailler sur l'exploitation de son frère. L'accent était alors principalement mis sur les truies et les porcs à l'engraissement.'

Quelques années après que mon père ait repris la ferme, le deuxième poulailler a été construit pour une capacité de 30.000 poulets. A cette époque, mon père a pris la décision de seconder ma mère, qui travaillait déjà à temps plein sur l'exploitation. En 2006, un troisième et un quatrième poulailler ont été ajoutés pour une capacité de 80.000 poulets. Ensuite,



Les tracteurs lors du tour des Flandres

nous avons également pris la décision d'arrêter l'engraissement des porcs et de nous concentrer entièrement sur les poulets. Pour le moment, nous sommes toujours au même nombre. Les années ont passé et j'ai commencé à aider de plus en plus sur l'exploitation.'

'En 2018, mon père est décédé subitement, laissant toute la responsabilité sur mes épaules et celle de ma mère. Ma mère s'est occupée de la comptabilité et je me suis occupé des tâches à la ferme. J'ai reçu beaucoup d'aide théorique d'un aviculteur des environs parce qu'il n'était certainement pas facile de reprendre toutes ces tâches en une fois. En 2020, j'ai progressivement repris les formalités administratives et il y a un an, ma mère a quitté l'exploitation et ma compagne Hanne a emménagé à la ferme. Hanne a son propre travail, mais m'aide dans les poulaillers lorsqu'il y a beaucoup de boulot. Mais elle va continuer à travailler à l'extérieur. Le soutien mental est la chose la plus importante pour moi.'



Une action ludique du Groene Kring pour sensibiliser l'opinion publique.

TP: 'Avez-vous d'autres occupations en plus des poulaillers?'

Frits: 'Avec les tâches que je dois accomplir dans des circonstances normales, je passe environ 6 heures par jour sur ma propre exploitation, y compris les formalités administratives. Lorsque les poulets sont adultes, partent et que de nouveaux poussins arrivent, le planning est chargé. Et lorsque la routine reprend, il est possible de faire d'autres tâches entre les deux. Dans les périodes moins occupées, je travaille aussi pour l'entreprise agricole Gebroeders Dewit à Neerpelt. Si nous pouvions grandir, bien sûr,

les choses seraient différentes et il y aurait assez de travail pour vivre et il serait difficile de continuer à rouler en entreprise.'

TP: 'Est-ce la première fois que vous demandez un tel permis?'

Frits: 'En 2014, nous avons introduit notre première demande et elle a été rejetée suite aux protestations de voisins et d'autres situations. En 2018, quand mon père était vivant, nous avons déjà prévu de grandir. Les dossiers ont été préparés et introduits en 2019, mais ici aussi nous n'avons pas obtenu de réponse positive. L'affaire a été déclenchée par des protestations des autorités et des voisins. Cela signifie que nous n'avons que des incertitudes suite à la législation PAS (Approche programmatique de l'azote). Quelle voie voulons-nous prendre avec l'agriculture et sera-t-il encore possible de poursuivre notre expansion en tant que jeune exploitation à l'avenir. Le dossier est là, mais il ne bouge pas.'

TP: 'En faisant partie du Groene Kring, vous remarquez que vous n'êtes pas seul?'

Frits: 'En effet. Beaucoup de jeunes agriculteurs veulent prendre le relais ou travailler sur l'exploitation familiale, mais sans travail supplémentaire ce n'est évidemment pas rentable. En tant qu'agriculteurs, nous obtenons souvent le commentaire que nous rejetons trop de CO2 avec nos animaux, mais un débat honnête à ce sujet n'est pas envisageable. La demande de permis a également lieu par l'intermédiaire de diverses organisations, ce qui signifie que la réponse prend beaucoup de temps. C'est pourquoi il est recommandé de faire une demande bien à temps.'



Trelleborg TM1060. Enrichissez vos cultures.

La gamme TM1060 Trelleborg accroît l'efficacité des tracteurs de 80 à 300 chevaux. Elle protège le sol des conséquences néfastes liées au tassement et contribue à augmenter la productivité de vos opérations. Vos cultures sont semblables à des pierres précieuses : protégez-les.

www.trelleborg.com/fr-be/wheels





Une photo de drone avec un message pour les autorités

TP: 'Comment se déroule cette demande?'

Frits: 'D'abord et avant tout, elle va dans votre propre commune. Lorsque la commune a donné son avis, elle va à la province. Vous obtiendrez votre demande de permis. Elle doit être affichée pendant un mois après lequel vous pouvez commencer à construire sans objection. C'est le scénario idéal. S'il y a une objection, elle est transmise au ministre et il peut quand même accorder ou rejeter le permis. Ensuite, vous avez 30 jours à nouveau et on peut s'opposer à nouveau. Au pire, le dossier est devant le tribunal des litiges relatifs aux permis. Il a indiqué à l'époque que les études que nous avons menées sur les données sur l'azote n'étaient ni correctes ni étayées. C'est à ce niveau que tout s'est compliqué pour chaque agriculteur. Bien sûr, cela aura également un impact sur l'industrie qui dépend de l'agriculture.'

TP: 'En tant que jeune agriculteur, quel est votre ressenti face à ces décisions?'

Frits: 'On se sent abandonné. Selon notre activité, nous assurons directement ou indirectement les besoins en nourriture de la population. Bien sûr, il faut réduire les émissions, mais cela doit être viable et réalisable. En ce moment, nous nous dirigeons vers un bain de sang financier et économique. Nous sommes encore plus que quiconque partie prenante pour un environnement vert et sain d'autant plus que nous y avons grandi et que nous apprécions cela encore plus que quiconque. Après tout, c'est notre biotope quotidien.'

TP: 'Cela a-t-il des conséquences pour votre avenir?'

Frits: 'Je suis certainement coincé en ce moment et je ne peux pas évoluer à cause de ces décisions. Il faut avoir 120.000 poulets pour avoir une entreprise viable. Nous avons fait des calculs et demandé conseil, mais je n'ai pas d'entreprise viable en ce moment. Si je continuais à travailler pendant 10 ans pour m'arrêter ensuite, ce serait faisable; mais j'ai au moins 40 ans de plus à faire pour avoir un revenu décent.'

TP: 'Nous avons vu quelques actions sur les médias sociaux afin de sensibiliser la population à ce problème.'

Frits: 'Nous soulignons le problème avec des actions ludiques. Nous ne voulons pas créer une fausse image et juste montrer notre positivité. Nous avons commencé par des images aériennes qui diffusent un message dans toute la Flandre et nous avons essayé de déranger les automobilistes le moins possible. Plusieurs chaînes de télévision locales ont pris la peine d'écouter notre message. En outre, en été, nous avons mis en place des mannequins dans toute la Flandre pour que les gens puissent s'émerveiller quand ils marchent le long des champs. En ce moment il y a une action avec des autocollants pour attirer l'attention. De plus, des bannières ont été placées sur le bord de la route avec un message sur notre avenir. Nous avons également attiré l'attention avec ces bannières dans le tour des Flandres. Notre message est de réveiller les ministres et de leur faire prendre conscience que la nouvelle loi fait que notre avenir sera tout sauf rose.'

TP: 'Est-il impossible d'obtenir un permis?'

Frits: 'La demande n'est pas le problème, c'est plutôt ce qu'ils nous imposent. Nous devons nous adapter et faire tellement de choses qui rendent impossible sa mise en pratique. Certaines règles vous font également vous sentir doublement découragé. Personnellement, je crois également que les demandes de l'agriculture et de l'industrie devraient en principe être traitées de la même manière. Et ce n'est pas le cas pour le moment.'

TP: 'Rejetez-vous un même niveau de CO₂ que l'industrie?'

Frits: 'Dans sa globalité, le monde agricole émet davantage de rejets que l'industrie, mais nos cultures absorbent aussi beaucoup plus d'azote, ce qui nous rend circulaires et ce que l'on ne peut pas dire du tout de l'industrie. Il s'agit d'un point important qui est rapidement rejeté alors que les études l'appuient. Une étude menée par les Pays-Bas a montré que chaque agriculteur permet de faire travailler 10 personnes; de la laiterie à l'abattoir et à la distribution. Supprimez l'agriculture et une grande partie de l'industrie va disparaître. C'est souvent oublié.'

TP: 'Remarquez-vous que certaines règles ont peu ou pas d'utilité?'

Frits: 'Bien sûr qu'il y en a toujours. Mais ce qui semble normal pour une personne ne l'est tout simplement pas pour l'autre. S'ils appliquent la loi comme elle est écrite maintenant, de plus en plus d'agriculteurs vont arrêter. Si vous voulez cultiver dans un certain endroit, vous pouvez le faire, mais dans une autre province, vous ne pouvez pas obtenir gain de cause pour un dossier semblable.'

TP: 'Que voudriez-vous encore dire?'

Frits: 'Nous n'allons pas abandonner et nous allons continuer à nous battre pour ce que nos parents ont construit pour que les gens puissent encore profiter de la nourriture fraîche produite au champ. Nous espérons toujours une perspective d'avenir positive avec une législation claire et durable qui soit réalisable pour toutes les parties.' ●

OUTLET ET OCCASIONS

MATÉRIEL D'EXPOSITION, DE SURPLUS DE PRODUCTION OU DE DÉMONSTRATION



Plus de machines et d'informations : www.joskin.com/outlet
www.joskin.com/fr/stock-occasions

joskin.com



121B
JOSKIN

STRAUTMANN : ÉPANDEURS UNIVERSELS UNE GAMME POUR RÉPONDRE À TOUS VOS BESOINS



Série TS

Puissance et robustesse

- Hérissons verticaux Ø 880 mm
- Pneus de grandes dimensions pour minimiser la pression au sol et la résistance au roulement
- Table d'épandage en option : 2 plateaux pour épandre jusqu'à 24 m
- Centre de gravité bas



Série VS

Polyvalence et performance

- Hérissons verticaux ou table d'épandage
- Transmission par cardan
- Unité d'épandage avec sécurité à cames et contrôle du régime
- En option : pesée



Série PS

Pour les professionnels

- Transmission par cardan
- Unité d'épandage avec sécurité à cames et contrôle du régime
- Dispositif d'épandage universel à 2 assiettes à répartition transversale optimale
- Largeur d'épandage jusqu'à 24 m

ÉPANDEURS STRAUTMANN : fond mouvant avec chaînes robustes, pièces d'usure en acier Hardox pour une longévité maximale...

Claas a renouvelé son usine de tracteurs du Mans



Claas a ouvert fin mai son usine de tracteurs renouvelée et agrandie au Mans, en France.

Ces travaux ont été réalisés pendant que la production dans l'ancienne entreprise se poursuivait. Un morceau d'ingénierie que Claas avait également mené à bien à l'époque sur le site de Harsewinkel, où sont produits les ensileuses et les moissonneuses. Dans les halls de production actuels, 10.000 tracteurs sont construits par an, un nombre que le constructeur souhaite passer à 13.000. Et c'est pour cela que la nouvelle usine a été conçue. Chaque jour, 50 tracteurs sont assemblés sauf pendant le mois d'août et la période

de Noël.

La raison du projet d'investissement de 40 millions d'euros qui a débuté il y a trois ans est que les halls de production étaient relativement anciens, que de meilleures technologies de production existent déjà et que les exigences de qualité sont aujourd'hui beaucoup plus élevées. Les tracteurs sont davantage réalisés sur mesure et comportent davantage de composants.

Non seulement la production elle-même a été renouvelée, mais aussi les processus logistiques internes, jusqu'au ravitaillement pour les différents liquides.

Système d'analyse NutriSense chez New Holland



New Holland a remporté un prix d'argent lors du Sima virtuel avec son système d'analyse NutriSense. Il permet d'analyser la qualité de la récolte en temps réel.

NutriSense analyse la qualité de la récolte à l'aide de paramètres tels que la teneur en protéines. Le système mesure à l'aide d'un capteur NIR la quantité d'azote absorbée par une culture. Si la culture est considérée comme un fourrage animal, la valeur des aliments pour animaux et la teneur en humidité peuvent également être déterminées. Le système fait partie du capteur New Holland NIR, qui peut être monté sur les moissonneuses-batteuses et les ensileuses. Bientôt, il sera également disponible sur les presses à balles carrées.

Un tracteur TK à chenilles au biométhane chez New Holland



Les tracteurs à méthane T6 viennent tout juste de terminer leur première saison que le constructeur présente déjà un tracteur sur chenilles équipé d'un moteur au gaz. Ce moteur FPT peut également fonctionner avec du méthane. Les deux premiers prototypes sont utilisés dans les vignobles de Fontanafredda en Italie.

Le capot futuriste abrite un moteur au gaz FPT F28. Ce quatre cylindres de 2,8 litres développe 75 ch et a un couple maximum de 330 Nm. En faisant fonctionner le moteur au biométhane, l'empreinte écologique est minime, selon FPT. Le biométhane est un produit résiduel de la fermentation des cultures agricoles, des déchets ou des denrées alimentaires.

Du vin durable

Le tracteur sur chenilles avec moteur au biogaz fait suite à la collaboration de FPT Industrial avec le producteur de vin Fontanafredda. Ce dernier produit des vins Barolo dans la région italienne de Langhe et veut produire un vin entièrement durable d'ici 2025. Cela signifie qu'aucune substance nocive ne peut être émise pendant tout le processus de production. Ce printemps, les deux premiers tracteurs à chenilles TK ont été mis en service dans ce vignoble de 120 hectares.

La production de tracteurs chute fortement en Ukraine



Selon le site d'information agricole Latifundist, la production de tracteurs ukrainiens a fortement baissé. En 2017, et selon leurs données, 3.295 tracteurs avaient été construits et ce nombre est tombé à 827 en 2020.

Parallèlement à cette baisse de la production, l'importation de tracteurs reste relativement stable. Depuis 2017, l'Ukraine a importé environ 5.000 tracteurs de plus de 80 chevaux. Les marques nationales seraient confrontées à une concurrence croissante de la part des importations de tracteurs d'occasion en provenance de l'étranger. Les exportations de nouveaux tracteurs, principalement vers la Russie, ont chuté de 280 unités depuis 2017. En 2020, seuls 39 tracteurs ont été vendus en dehors des frontières nationales.



I ♥ MY AGROJOB

La citation 'Faites de votre passe-temps votre travail et vous n'avez plus jamais à travailler' semble être la devise de Laurens Smeyers qui nous a permis de lui poser quelques questions sur le choix de son emploi dans l'agriculture dans le courant du mois d'avril. Passionné par le monde agricole sous toutes ses facettes, il est également membre actif du Groene Kring.

Texte et photos: Helena Menten



Laurens Smeyers
SDF Benelux (Deutz-Fahr)

TractorPower: 'Comment décrirais-tu ton boulot?'

Laurens Smeyers: 'Je suis responsable régional pour la Flandre. Cela signifie que je soutiens les concessionnaires à la fois techniquement et commercialement. En Wallonie, je fais également des présentations technico-commerciales pour les concessionnaires francophones. De plus, avec mes collègues, j'établis des promotions de vente et des objectifs de vente afin d'augmenter la part de la marque en Flandre avec les concessionnaires.'

TP: 'Comptes-tu évoluer dans l'entreprise pour laquelle tu travailles actuellement?'

Laurens: 'Pas vraiment pour le moment. Le contact social avec les concessionnaires me manquerait vraiment. C'est pour cela que



Nom: Laurens Smeyers
Domicile: Linter (Brabant flamand)
Age: 28 ans
Employeur: SDF Benelux (Deutz-Fahr)
En service: depuis novembre 2019
Etudes : Ingénieur industriel
à Thomas More Geel

j'aimerais continuer à travailler à mon poste actuel pendant un certain temps. En ce moment, l'accent est mis sur la progression de la marque 'Deutz-Fahr' vers le top 3 en termes de parts de marché en Belgique.'

TP: 'Quelle a été la raison ou la motivation pour exercer cette fonction?'

Laurens: 'La principale raison est la liberté de travail. Je planifie moi-même ma semaine de travail. Je pense aussi que le contact social est une énorme valeur ajoutée. C'est aussi agréable de pouvoir appliquer ma passion dans mon travail. Je suis moi-même passionné par la technologie et les tracteurs. Quand je peux partager mes connaissances ou les élargir avec d'autres, cela me donne une grande satisfaction.'

TP: 'Y a-t-il des choses que tu aimes moins faire?'

Laurens: 'Je pense à la partie administrative du travail, mais bien sûr cela doit être fait. Après une visite chez l'un de vos concessionnaires, il est important de rédiger un rapport. Lorsque vous devez chercher quelque chose par la suite, il est très utile que vous disposiez de cet aperçu. Disons simplement que cet aspect 'obligatoire' du travail est quelque chose que j'aime moins faire, mais cela fait partie du travail.'

TP: 'Et d'autres choses que tu aimes bien faire?'

Laurens: 'J'accorde la préférence aux contacts avec les clients et les concessionnaires.'

TP: 'A quoi aurait ressemblé ton environnement professionnel si tu n'avais pas exercé ce boulot?'

Laurens: 'J'aurais certainement travaillé dans l'agriculture. Je pense

'Si cela vous plaît, faites-le! Même s'il y a davantage d'incertitude au sujet du secteur primaire ces derniers temps.'



que je pratiquerais quelque chose de similaire. L'agriculture, c'est un microbe que personne ne peut combattre, même avec un vaccin (rires).'

TP: 'Comment es-tu arrivé chez Deutz-Fahr?'

Laurens: 'Je cherchais un autre défi depuis un moment. J'ai vu par hasard un post sur la page facebook de Deutz-Fahr. J'ai commencé par postuler et un peu plus tard, j'ai eu un entretien avec Wilko Jilissen et René Bijmens. Je me sentais chez moi. Ils m'ont donné l'occasion de commencer dans l'entreprise. Entretemps, je travaille pour eux depuis un an et demi, cela peut aller vite.'

TP: 'As-tu des rêves ou des projets d'avenir?'

Laurens: 'Je n'ai pas de plans d'avenir uniquement axés sur le travail. J'ai cependant plein d'idées créatives. Ce serait chouette de pouvoir réaliser certaines d'entre elles. D'autant plus que j'ai la chance de les convertir efficacement. Sur le plan personnel, j'ai surtout hâte de reprendre une vie 'normale'. Cela a duré assez de temps maintenant. Heureusement, notre secteur continue de fonctionner très bien.'

TP: 'Aimerais-tu aborder certaines choses autrement et voudrais-tu en faire part à certaines personnes qui sont dans la même situation?'

Laurens: 'Je n'aurais pas vraiment abordé les choses autrement. J'essaie d'éviter de regarder en arrière autant que possible. A un moment donné, quelque chose est le meilleur choix et vous franchissez le pas. Tout le monde se trompe et fait des erreurs. C'est humain et ça devrait être possible. Mais vous devez apprendre de vos erreurs. Si vous faites cela, vous allez aller de l'avant à la fois dans votre travail et dans votre vie personnelle.'

TP: 'Que conseillerais-tu à quelqu'un qui se lance dans le secteur?'

Laurens: 'Le plus important est de garder les deux pieds sur terre. Dans ma fonction, il est nécessaire de traiter et de comprendre de nombreux chiffres, mais vous devez les interpréter avec le bon sens paysan. Non seulement prendre une décision, mais soupeser la théorie et la pratique. Je pense aussi aux jeunes qui veulent faire un choix d'études et qui, en fin de compte, veulent grandir dans le secteur. N'hésitez pas. Si cela vous plaît, faites-le! Même s'il y a davantage d'incertitude au sujet du secteur primaire ces derniers temps.' ●



Le combiné IMPRESS : la garantie de conservation pour vos fourrages enrubannés

- La combinaison d'une coupe courte de 36 mm grâce aux 32 couteaux et d'un chargement équilibré de la chambre de compression grâce au rotor lift-up vous garantit une boule bien formée avec une densité très élevée et un minimum d'air restant dans la boule.
- Le liage film en option maintient la boule en pression et vous garantit une meilleure conservation.



Localisez le concessionnaire le plus proche en flashant le code avec l'appareil photo de votre smartphone ou entrez l'adresse www.pottinger.at/go/contact-BE dans votre navigateur internet.





Le Steyr Absolut: puissant et confortable

Steyr a récemment présent' l'Absolut, une nouvelle gamme de tracteurs d'une puissance nominale de 185 à 240 ch. En plus d'un design raffiné, ces tracteurs bénéficient également de toute une gamme d'améliorations en termes de confort et de réglages de transmission, entre autres. Début mai, nous avons eu l'occasion de tester le Steyr Absolut 240, en combinaison avec une herse rotative de 5 mètres de large.

Texte et photos: Christophe Daemen

Avec le nouvel Absolut, Steyr souhaite se distinguer en tant que marque premium. Cela inclut un design raffiné. Le capot a été revu et ce tracteur bénéficie également de beaucoup d'équipement supplémentaire qui font de ce tracteur un modèle très complet.

Ne changez jamais une équipe gagnante

La base, le moteur CNH de 6,7 litres et la fameuse transmission CVT, sont inchangés. Cette combinaison donne satisfaction depuis des années. Ce moteur est conforme aux normes d'émission Stage 5 et n'a pas besoin de recourir à une vanne EGR à cette fin. Steyr propose un ventilateur réversible en option et le compresseur pour les freins pneumatiques dispose à présent d'une capacité 30% plus élevée. Ceci est très apprécié, par exemple, par les clients qui travaillent avec un système de télégonflage des pneus. L'ensemble du câblage vers la cabine a été revu afin de disposer d'un ensemble plus efficace, mais aussi de regrouper un certain nombre de choses.

De nouveaux paramètres de transmission

La base de la transmission à variation continue reste inchangée, mais elle bénéficie d'un certain nombre de nouveaux paramètres. Le CVT Steyr S-Control le plus récent offre des paramètres de transmission personnalisables uniques. Le logiciel de la transmission a été développé pour améliorer le comportement d'accélération/décélération, la modulation du dispositif d'inversion, la sensibilité de la pédale d'avancement, l'arrêt du régulateur de vitesse ainsi que la sensibilité et la détection de position du joystick Multicontroller. Désormais, il est également possible de sélectionner la réponse du couple moteur et de l'adapter aux exigences de préférence du conducteur et d'application via le terminal, mais aussi d'enregistrer les paramètres CVT et de les



La caméra avant est automatiquement activée lorsque les clignoteurs sont activés. Cela augmente considérablement la sécurité.

appeler plus tard. Une astuce très pratique est la possibilité de définir et de commander une augmentation de vitesse de 2,5 à 10 km/h au-dessus du régulateur de vitesse via la pédale d'avancement. De cette façon, les demi-tours en bout de ligne sont plus simples et plus rapides. Nous mentionnons également que la fonction de kickdown ajuste le temps d'ajustement du rapport de transmission pour une accélération rapide, tandis que la décélération rapide offre la possibilité d'arrêter rapidement le tracteur ou de le ralentir de la même manière lorsqu'il est éteint que lorsque la pression de la pédale d'accélérateur est prise.

Un confort accru

Steyr mise clairement sur le confort avec cette nouvelle gamme. Par exemple, l'Absolut est équipé d'usine d'une suspension pneumatique



Pratique: le réservoir lave-mains...



...tout comme la prise pour l'air comprimé et le coupe-circuit en dehors de la cabine.



A l'avant, derrière le volant, on retrouve à présent un compartiment refroidi.

de la cabine. Cet Absolut est également équipé d'une porte à part entière sur la droite. Pas tant pour faciliter l'accès de ce côté, mais pour être en mesure de nettoyer la cabine plus facilement, par exemple. Après tout, la facilité d'utilisation réside également dans les petits détails. Steyr a développé un nouveau support d'écran avec 2 ports USB et un support pour téléphone mobile. En haut de la cabine, un nouveau micro Bluetooth a été intégré pour faciliter les appels mains libres. A l'avant, derrière le volant, vous trouverez maintenant un compartiment de refroidissement fermé contrôlé par l'unité de climatisation, et qui peut accueillir deux bouteilles d'un litre, à portée de main.

La commande des clignoteurs LED est maintenant plus proche du volant et est gérée électriquement, suivant l'angle de braquage. La caméra avant est automatiquement activée lorsque les clignoteurs sont activés. Cela augmente considérablement la sécurité d'une part, mais donne également un sentiment de tranquillité, lorsqu'il faut traverser un carrefour, par exemple. Pour améliorer encore la visibilité, l'essuie-glace pivote depuis le bas du pare-brise et couvre un angle de 220°. En conditions pluvieuses, c'est certainement un atout.

Steyr propose d'autre part également quelques extras qui simplifient le travail quotidien. Les nouvelles marches d'accès menant à la cabine sont maintenant plus larges et sont flanquées d'un réservoir lave-mains d'une capacité de 8 litres. Sous la marche supérieure, on

retrouve un branchement pour l'air comprimé, tout comme un coupe-circuit. Notons que le coupe-circuit existant dans la cabine est conservé.

Au travail

Nous avons eu l'occasion de tester cet Absolut 240 en combinaison avec une herse rotative de 5 mètres de large. La tenue de route et le confort accru grâce à la suspension pneumatique de la cabine sont de véritables atouts. La caméra avant, qui est automatiquement activée en combinaison avec les clignoteurs, assure un niveau de sécurité plus élevé et facilite les déplacements. Une fois sur la terre, la gestion des manœuvres en bout de ligne est configurée pour travailler plus efficacement par la suite. La nouvelle page pour les distributeurs sur l'écran permet des réglages plus faciles car moins d'allers-retours sont nécessaires entre les pages de menu. En plus de la prise de force automatique, le tracteur est également équipé d'un réglage automatique du régime moteur. Une seule pression sur un bouton suffit à relever la herse rotative, et toutes les actions encodées sont ensuite jouées automatiquement. Au début de la ligne suivante, une autre pression sur le même bouton suffit. Avec le système RTK, le travail est plus détendu. Le moteur CNH de 6,7 litres est un plaisir à écouter et une fois qu'on appuie sur la pédale d'avancement, on sent immédiatement qu'il reste encore assez de puissance en réserve. ●



Cet Absolut bénéficie aussi d'un design plus épuré.



Le CVT Steyr S-Control le plus récent offre des paramètres de transmission personnalisables uniques.



Pöttinger présente un combiné de semis repliable et à trémie frontale

Le constructeur autrichien Pöttinger a présenté l'an dernier ses premiers combinés de semis repliables à trémie frontale. Dans un premier temps, ils sont disponibles en largeurs de travail de 4 et 5 m. Ces ensembles bénéficient d'une série d'innovations qui permettent de faciliter la préparation du sol et le semis. Fin avril, nous avons eu l'occasion de voir le premier modèle vendu en Belgique au travail dans les environs de Litre, lors des semis de lin.

Texte et photos : Christophe Daemen

Une trémie frontale ingénieuse

Pöttinger a opté pour une trémie frontale d'une capacité de 1.700 ou 2.300 litres. Elle peut être équipée d'un seul ou de deux distributeurs. Dans ce cas, la trémie est subdivisée en deux trémies indépendantes et étanches. Cette trémie est conçue comme un véritable module indépendant et dispose donc de sa distribution, de même qu'un calculateur embarqué ou encore d'une mesure de la vitesse d'avancement (ou via le gps du tracteur). L'ensemble est équipé de série de l'Isobus, et le démarrage ou l'arrêt de la distribution se commande via le relevage avant du tracteur.

En option, le constructeur propose un rouleau packer à pneus. Le concept de la trémie fait qu'elle se comporte comme un outil 'traîné' et qui suit donc bien les courbes. De plus, comme la trémie ne se trouve pas trop près des roues du tracteur, la maniabilité de ce dernier est préservée. Grâce aux béquilles fournies, la trémie se monte et se démonte très facilement afin de libérer le tracteur pour effectuer d'autres tâches.

Une herse rotative connue

La herse rotative est, dans ce cas, une Lion 503C, caractérisée par un lamier renforcé, des roulements coniques et 4 rotors par mètre de largeur de travail. Une des innovations sur ce modèle est l'intégration des vérins de repliage sous la tête d'attelage, sans faux châssis. Cela permet de rapprocher la herse rotative du tracteur, tandis que les vérins sont rentrés en position de travail. Le combiné que nous avons vu au travail était équipé d'un rouleau profilé métallique, qui rappaie le sol tous les 12,5 cm en largeur. En période sèche, les zones d'évaporation sont ainsi limitées, et la remontée capillaire est observée juste en-dessous des racines. En conditions humides, c'est également un rouleau qui ne bourre pas.



La trémie frontale peut être équipée d'un packer à pneus. La distribution est placée à l'avant.

Une tête de distribution intelligente

La distribution fait appel à un gros tube de transport, qui est équipé d'un robuste support en montage d'usine. Un rail séparé permet de passer les câbles. Pöttinger recourt au principe 'Single Shoot'. Un système de contrôle de la pression est prévu entre le transport et la trémie. Pour que le système fonctionne bien, la pression doit être égale pour les deux. Deux manomètres (trémie et distribution) permettent de visualiser cet équilibre. Comme la distribution est électrique et contrôlée par Isobus, toutes les applications de gestion, comme les cartes de tâches, peuvent être gérées sans soucis. La distribution recourt à la tête intelligente IDS. Grâce à la gestion automatisée, le volume de semences est réduit automatiquement lors du jalonnage par l'adaptation automatique de la vitesse de distribution. Les clapets pilotés électriquement sur la tête de distribution permettent de gérer le jalonnage indépendamment de la largeur de pulvérisation.

C'est également un atout pour le semis de céréales bio, un rang sur deux ou sur trois. Elle permet aussi la coupure de section en bout de ligne ainsi que par demi-semoir.



Vue sur les lignes de semis



La barre de semis est montée sur le rouleau et suit le réglage de profondeur de ce dernier.



L'ensemble est entièrement géré par Isobus.

La rampe de semis est positionnée sur le rouleau et suit le réglage en profondeur de ce dernier. La rampe de semis est dotée d'un système d'accrochage rapide à 4 points qui facilite son démontage lorsque la herse rotative est utilisée seule. Les doubles disques montés sur silent-blocs individuels sont disposés sur deux rangées et l'ensemble suit le sol grâce à un parallélogramme. Un réglage de la hauteur et un réglage de la pression sont proposés par demi-largeur.

Grâce à l'option de relevage hydraulique de la rampe de semis, notons encore que la largeur de transport ne dépasse pas 2,55 m (ou 2,75 m sans cette option). L'accrochage ou le décrochage de l'ensemble prend 20 à 25 minutes, et 15 minutes suffisent pour décrocher la rampe de semis et utiliser la herse rotative seule. ●



Une des innovations sur ce modèle est l'intégration des vérins de repliage sous la tête d'attelage, sans faux châssis.

Vos concessionnaires Manitou

FADEUR

1360 Perwez
071 65 52 72 - didierfadeur@gmail.com

MARCHANDISE

4480 Engis
085 31 15 91 - info@marchandise.be

GEVAGRI

6210 Rèves
071 84 47 52 - gevagri@skynet.be

GOEDERT MANUTENTION

6800 Libramont
061 46 06 47 - info@goedert.be

LOISELET ET FILS

7800 Ath
068 26 46 46 - info@loiselet.be

COMFORT
PERFORMANCES
RENTABILITÉ
MANITOU

 **MANITOU**
HANDLING YOUR WORLD





Nouvelles règles bail à ferme : un écrit obligatoire et si non ?

Dans la pratique, nous constatons que la plupart des baux sont négociés verbalement. C'est précisément ce caractère verbal qui pose de nombreux problèmes. Le législateur Wallon a donc opté pour un bail écrit obligatoire. Nous allons examiner ce que cela implique. Mais nous examinerons également les conséquences possibles de l'absence d'un contrat écrit !

Que dit la nouvelle loi ?

La réforme rend obligatoire l'établissement d'un contrat de bail à ferme écrit. Le nouveau article 3 prévoit maintenant que tout bail ainsi que sa modification ou sa reconduction expresse, sont établis par écrit. Cet écrit contient indépendamment de toutes autres modalités :

- 1° l'identité des parties contractantes (nom, prénom, domicile, date et lieu de naissance, état civil, le numéro d'identification dans le registre national ou dans le registre bis de la Banque-Carrefour de la sécurité sociale et, s'ils sont connus, le numéro de producteur et le numéro d'entreprise) ;
- 2° la date de prise de cours ;
- 3° la durée du bail ;
- 4° la désignation cadastrale des parcelles telle que reprise sur l'extrait de la matrice cadastrale et mentionnant à tout le moins : la commune où se situent les parcelles, la division, la section, le numéro parcellaire, la contenance ainsi que le nom de la rue ou le lieu-dit ;
- 5° le revenu cadastral non-indexé de chaque parcelle ainsi que la Région agricole dans laquelle se situe chaque parcelle.

Et si une des parties refuse de faire un écrit ?

Dans ce cas, la partie contractante la plus diligente peut, faute d'exécution dans les vingt jours d'une mise en demeure signifiée par envoi, contraindre l'autre partie, par voie judiciaire s'il échet, à dresser, compléter ou signer une convention écrite.

Comment prouver l'existence d'un bail à ferme ?

Prouver l'existence d'un bail à ferme qui a été établi verbalement, est effectivement un grand problème. En plus beaucoup de fermages sont payé de main à main ; ce qui fait que ce paiement (qui est essentiel lors d'un bail), ne peut pas être prouvé non plus !

La preuve de l'existence d'un bail à ferme peut être fournie par toutes voies de droit. De plus, l'exploitant a la faculté de prouver l'existence du bail en produisant une preuve 'd'offre personnelle de paiement du fermage', contre laquelle le bailleur n'a pas réagi dans un délai de six mois, prenant cours au moment de l'offre, par une demande en conciliation devant le juge de paix compétent.

Attention !

Cet offre de paiement personnelle doit être confirmée dans les quinze

jours par un envoi dans lequel mention est faite de l'existence d'un bail ainsi que de l'année et de la parcelle concernées par le paiement. En plus cette lettre confirmative mentionnera expressément :

- 1° le terme " bail " ;
- 2° l'année à laquelle le paiement se rapporte ;
- 3° que le paiement vaut preuve de l'existence d'un bail sauf si, dans un délai de six mois prenant cours à la date de la réception de l'offre personnelle de paiement du fermage, le bailleur entame une procédure en conciliation devant le juge de paix compétent.

S'il existe un écrit autrement formulé, celui qui exploite un bien rural peut fournir la preuve de l'existence d'un bail et des conditions par toutes voies de droit, témoins et présomptions compris.

Attention !

Les baux de longue durée et les baux de carrière doivent être fait par un acte authentique.

Qu'en est-il s'il n'y a pas un écrit en cas de vente ?

Avant l'acquéreur était toujours subrogé aux droits et obligations du bailleur. Mais dorénavant cet avantage sera limité ! Le nouvel article 55 stipule que si le bail a une date certaine antérieure à l'aliénation du bien loué, l'acquéreur est subrogé dans les droits et obligations du bailleur à la date de la passation de l'acte authentique.

Il en va de même lorsque le bail n'a pas date certaine antérieure à l'aliénation, si le preneur occupe le bien loué depuis un an au moins. Mais, dans ce cas, l'acquéreur peut mettre fin au bail, à tout moment, pour les motifs et dans les conditions visées à l'article 7 (par exemple exploitation personnel). Ceci est possible moyennant un congé de six mois notifié au preneur, à peine de déchéance, dans les trois mois qui suivent la date de la passation de l'acte authentique constatant la mutation de la propriété. Ce délai est prolongé pour permettre au preneur d'enlever la récolte croissante.

Solange Tastenoye - www.solangetastenoye.be

Pour un conseil juridique par téléphone:

tél 0902/12014 (€1,00/min)

**Conseil personnalisé uniquement sur rendez-vous
via tél 013/46.16.24**

Le nouvel ARION 400. VAINQUEUR d'un test* comparatif avec 6 concurrents!

Troisième génération: encore plus complète

- de 85 à 155 ch: des 4 cylindres StageV, à empattement long
- exclusivité CLAAS: PANORAMIC-cab
- transmissions intelligentes avec le choix entre 4 ou 6 powershift
- commande par Joystick du relevage, de la transmission, du régime moteur, de fonctions supplémentaires et du chargeur frontal
- choix entre 3 configurations hydrauliques (jusqu'à 150 l/min)
- confort inégalé avec la suspension de la cabine et du pont avant

* Source: magazine 'TREKKER' 02/21 et 03/21 et 3 magazines de mécanisation scandinaves.
arion400.claas.com

#arion400fan



BRAS DÉBROUSSAILLEUR ET FAUCHEUSE À FLÉAUX

